



Women and Gender
Equality Canada

Femmes et Égalité
des genres Canada

Attitudes, sensibilisation, et comportements à l'égard des communautés 2ELGBTQI+ au Canada

Rapport

Préparé pour Femmes et Égalité des genres Canada

Nom du fournisseur : Abacus Data

Numéro de contrat : CW2269468 - 1W190-230264

Valeur du contrat : 60 359,52 \$

Date d'attribution : 20 janvier 2023

Date de livraison : 31 mars 2023

Numéro d'enregistrement : POR 111-22

Pour de plus amples renseignements au sujet de ce rapport, veuillez contacter :

FEGC.Communications.WAGE@fegc-wage.gc.ca

This report is also available in English

Canada 

Attitudes, sensibilisation, et comportements à l'égard des communautés 2ELGBTQI+ au Canada

Rapport final

Préparé par Abacus Data pour Femmes et Égalité des genres Canada

Mars 2023

Abacus Data a été mandaté par Femmes et Égalité des genres Canada (FEGC) pour la réalisation d'une recherche sur l'opinion publique dans le but de mieux comprendre les attitudes, sensibilisation, et comportements des Canadiennes et Canadiens à l'égard des communautés 2ELGBTQI+ au Canada. En tout, un échantillon représentatif de la population du Canada composé de 3 400 Canadiennes et Canadiens a été interrogé à partir d'un panel en ligne ; cela comprend un suréchantillon de personnes qui s'identifient comme Autochtones et de personnes qui s'identifient comme membres des communautés 2ELGBTQI+, ainsi que des suréchantillons régionaux. Le sondage en ligne a été mené du 8 au 20 mars 2023.

This publication is also available in English under the title: Attitudes, Awareness and Behaviours Surrounding 2SLGBTQI+ Communities in Canada.

Droit de reproduction

Cette publication peut être reproduite à des fins non commerciales seulement, pourvu qu'une autorisation écrite soit obtenue au préalable de Femmes et Égalité des genres Canada (FEGC). Pour obtenir des renseignements supplémentaires sur le présent rapport, veuillez communiquer avec FEGC (FEGC.Communications.WAGE@fegc-wage.gc.ca).

© Sa Majesté le Roi du chef du Canada, représenté par la ministre des Femmes et de l'Égalité des genres et de la Jeunesse, 2023.

Sauf sur indication contraire, l'information contenue dans cette publication peut être reproduite, en totalité ou en partie et par tout moyen, sans frais et sans autre autorisation de Femmes et Égalité des genres Canada (FEGC), pourvu qu'une diligence raisonnable soit exercée dans le but d'assurer l'exactitude de l'information reproduite, que le ministère de Femmes et de l'Égalité des genres Canada (FEGC) soit identifié comme étant la source de l'information et que la reproduction ne soit pas présentée comme une version officielle de l'information reproduite ni comme ayant été faite en association avec Femmes et Égalité des genres Canada (FEGC) ou avec l'approbation de celui-ci. Pour obtenir l'autorisation de reproduire l'information contenue dans cette publication dans un but commercial, veuillez envoyer un courriel à FEGC.Communications.WAGE@fegc-wage.gc.ca.

Numéro de catalogue : SW21-190/2023F-PDF

Numéro international normalisé du livre (ISBN) : 978-0-660-48836-3

Table des matières

1. Sommaire	4
1.1. But de la recherche	4
1.2. Objectifs de la recherche	4
1.3. Méthodologie.....	4
1.4. Valeur du contrat	5
1.5. Attestation de neutralité politique	5
1.6. Note aux lecteurs	5
1.7. Résumé des constatations	6
2. Constatations détaillées.....	9
2.1. Direction du pays	9
2.2. Le Canada comme lieu où vivre	10
2.3. Valeurs et croyances	12
2.4. Confiance dans les institutions	13
2.5. Expériences intersectionnelles : équité, stigmatisation et harcèlement.....	14
2.6. Connaissance et compréhension des communautés 2ELGBTQI+.....	19
2.7. Traitement des communautés 2ELGBTQI+ dans les médias	23
2.8. Vécus des personnes 2ELGBTQI+.....	25
2.9. Les campagnes médiatiques et les communautés 2ELGBTQI+.....	35
3. Analyse de segmentation.....	39
3.1. Segmentation démographique	42
3.2. Principales attitudes, par segment	44
4. Analyse multivariée.....	44
4.1. Stigmatisation des communautés 2ELGBTQI+.....	44
4.2. Degré d'aise à l'égard des communautés 2ELGBTQI+	47
5. Méthodologie.....	49
5.1. Aperçu méthodologique	49
6. Annexe : Instrument de sondage.....	50
6.1. Questionnaire	50

1. Sommaire

1.1. But de la recherche

Femmes et Égalité des genres Canada (FEGC) souhaite mieux comprendre la situation actuelle relative à la sensibilisation, aux attitudes et aux comportements des gens à l'égard des communautés 2ELGBTQI+ au Canada. Cela comprend le niveau actuel de connaissances et de compréhension des communautés 2ELGBTQI+ du Canada, ainsi que les perceptions de la discrimination et de la stigmatisation. Les résultats de ce sondage seront utilisés pour éclairer les stratégies de sensibilisation, de marketing et de communications en vue d'une campagne de sensibilisation prévue dans le Plan d'action fédéral 2ELGBTQI+.

1.2. Objectifs de la recherche

Les objectifs principaux de cette recherche sont les suivants :

- Évaluer le degré de familiarité et de connaissances au sujet des communautés 2ELGBTQI+, ainsi que les attitudes à l'égard de celles-ci.
- Évaluer le niveau de préjugés, de biais, de stigmatisation et d'acceptation à l'égard des communautés 2ELGBTQI+.
- Comprendre ce que pensent les gens des campagnes publiques visant à aborder la stigmatisation dont font l'objet ces communautés et jauger l'intérêt pour ce genre de campagne.

1.3. Méthodologie

1.3.1. Recherche quantitative

Le sondage quantitatif a été mené en ligne du 8 au 20 mars 2023. En tout, 3 400 sondages ont été complétés au Canada par le biais d'un panel en ligne. En plus de suréchantillons provinciaux, 350 personnes qui s'identifient comme membres des communautés 2ELGBTQI+ et 100 personnes qui s'identifient comme Autochtones ont été sondées. Les données ont ensuite été pondérées pour correspondre à la population du Canada quant à l'âge, la région et le sexe assigné à la naissance, ainsi que pour pondérer les suréchantillons de répondantes et répondants autochtones et de membres de communautés 2ELGBTQI+.

Analyses des sous-groupes et arrondissement

En plus des analyses descriptives, une analyse a été effectuée dans le but d'identifier les différences possibles de points de vue liées aux caractéristiques démographiques personnelles (région, identité de

genre, âge, et appartenance déclarée aux communautés 2ELGBTQI+). Au besoin, les différences liées à l’alliance, aux valeurs et aux attitudes (p. ex., confiance) ont également fait l’objet d’analyse.

Comme les chiffres sont arrondis, il est important de noter que les sommes peuvent ne pas faire un total de 100 % et qu’il pourrait sembler y avoir un écart d’un point de pourcentage entre les catégories fusionnées et regroupées par rapport aux catégories individuelles.

1.4. Valeur du contrat

La valeur totale du projet est de 60 359,52 \$ (y compris les taxes applicables).

1.5. Attestation de neutralité politique

J’atteste, par la présente, à titre d’agent principal d’Abacus Data, que les produits livrables se conforment entièrement aux exigences en matière de neutralité politique du gouvernement du Canada énoncées dans la Politique sur les communications et l’image de marque et dans la Directive sur la gestion des communications et la Procédure de planification et d’attribution de marchés de services de recherche sur l’opinion publique. Plus précisément, les produits livrables ne comprennent pas d’information sur les intentions de vote électoral, les préférences quant aux partis politiques, les positions des partis ou l’évaluation de la performance d’un parti politique ou de ses dirigeants.



Richard Jenkins, PhD, PAIM

1.6. Note aux lecteurs

Ce rapport renferme des renseignements sur la stigmatisation et la discrimination auxquelles sont confrontées les communautés 2ELGBTQI+ du Canada ainsi que d’autres groupes à la recherche d’égalité. Il est important de noter que ce rapport examine les mythes, les préjugés et les stéréotypes associés aux communautés 2ELGBTQI+ ainsi que les vécus des individus qui s’identifient comme membres de celles-ci. Certains des sujets que nous aborderons dans le cadre de ce rapport peuvent être profondément troublants et pourraient déclencher des émotions négatives. Nous vous encourageons à faire le nécessaire pour protéger votre bien-être.

1.7. Résumé des constatations

Attitudes, croyances et valeurs

La majorité des Canadiennes et Canadiens (57 %) jugent que la culture et les valeurs canadiennes évoluent dans la bonne direction. De plus, en ce qui concerne le traitement équitable des communautés 2ELGBTQI+, 60 % sont d'avis que ce dossier évolue également dans la bonne direction. En revanche, environ une personne sur quatre (25 %) rejette la notion que le Canada évolue dans la bonne direction en ce qui a trait au traitement équitable des communautés 2ELGBTQI+.

Une majorité encore plus importante (73 %) des Canadiennes et Canadiens sont entièrement ou plutôt d'accord pour dire que le Canada est un lieu équitable où vivre. Cette majorité est également bien plus susceptible de penser que c'est un lieu équitable pour les gens comme eux (83 %). Le Canada est également considéré comme un lieu où il fait bon vivre pour les groupes à la recherche d'équité (78 %). Cette impression que le Canada est un bon endroit pour les groupes à la recherche d'équité concorde bien avec l'impression de trois-quarts des Canadiennes et Canadiens (78 %) que la diversité est l'une des meilleures qualités du Canada. La valeur de la diversité est une notion qui résonne clairement dans notre conscience collective.

En revanche, les points de vue de certains Canadiennes et Canadiens reflètent une mesure de méfiance et de doute quant à l'état actuel de la culture du Canada. Par exemple, 62 % s'inquiètent des valeurs que les enfants apprennent et 61 % croient que des renseignements importants au sujet du gouvernement du Canada sont cachés au public. Ajoutons à cela le fait qu'environ la moitié (52 %) craint la perte de droits et de libertés au Canada et que 40 % croient que la protection des droits de certaines personnes entraîne nécessairement le retrait des droits d'autres personnes.

Équité, stigmatisation et harcèlement

Un tiers des Canadiennes et Canadiens (30 %) estiment que le Canada fait un excellent ou un très bon travail pour assurer que les communautés 2ELGBTQI+ sont traitées sur un pied d'égalité. Une proportion semblable (31 %) évalue son rendement dans ce dossier de moyen ou mauvais.

Il convient de souligner également que le rendement du Canada pour ce qui est du traitement équitable des communautés 2ELGBTQI+ est perçu comme étant comparable au traitement des communautés religieuses et des communautés noires du Canada. Toutefois, la perception est que les communautés 2ELGBTQI+ ne sont pas aussi bien traitées que les nouveaux arrivants, les immigrants et immigrantes, ainsi que les femmes. Notons toutefois que les évaluations des efforts du gouvernement visant à assurer l'équité pour les peuples autochtones sont particulièrement faibles (moyen ou mauvais, 54 %).

Un tiers des adultes au Canada (32 %) estiment que la stigmatisation à laquelle sont confrontées les communautés 2ELGBTQI+ du Canada est un très grand ou grand problème. Seulement la moitié (53 %) estime qu'il ne s'agit que d'un petit ou très petit problème. Les Canadiennes et Canadiens croient que la stigmatisation à laquelle sont confrontés les groupes suivants est une préoccupation plus grande que la stigmatisation des communautés 2ELGBTQI+ du Canada : peuples autochtones (49 %), personnes à

faible revenu (50 %), personnes handicapées (37 %), communautés noires (37 %), et communautés racialisées (37 %).

Les Canadiennes et Canadiens comprennent en outre que l'appartenance à plus d'un groupe peut exacerber la stigmatisation. Par exemple, 65 % sont d'accord pour dire que les personnes faisant partie à la fois des communautés autochtones et 2ELGBTQI+ sont plus susceptibles d'être victimes de violence que la population générale.

Connaissance et compréhension des enjeux 2ELGBTQI+

Sept Canadiens sur 10 (72 %) connaissent le terme « 2ELGBTQI+ ». Pour ce qui est de la connaissance de la signification de chaque élément de l'acronyme, les lettres « L » (76 %), « G » (74 %) et « B » (73 %) sont largement connus. Les éléments suivants, toutefois, sont moins bien connus : « I » (35 %), « 2E » (36 %) et « + » (37 %).

La connaissance des éléments de l'acronyme est liée à la compréhension de la signification de l'appartenance à l'une ou l'autre de ces communautés. Les Canadiennes et Canadiens comprennent le mieux ce que c'est que d'être lesbienne (88 %), gai (87 %), bisexuelle (84 %), et transgenre (80 %). Un peu plus du tiers (36 %) des adultes au Canada disent comprendre ce que c'est que d'être intersexué ou bispirituel (personne aux 2 esprits).

La connaissance et la compréhension des communautés 2ELGBTQI+ tiennent probablement de l'exposition à ces communautés.

- Un peu plus de deux personnes sur cinq (41 %) disent connaître quelqu'un qui appartient à une ou des communautés 2ELGBTQI+.
- Outre les relations personnelles, plus de deux personnes sur cinq (43 %) disent avoir été exposées aux enjeux auxquels font face les communautés 2ELGBTQI+. Le traitement médiatique de ce dossier est plus susceptible d'être perçu comme étant positif (30 %) que négatif (18 %).

Degré d'aise à l'égard des communautés 2ELGBTQI+

Les Canadiennes et Canadiens sont généralement à l'aise avec les personnes appartenant aux communautés 2ELGBTQI+. Ils sont plus à l'aise avec les personnes ayant une orientation sexuelle différente (76 %) qu'avec les personnes transgenres (66 %) et les personnes dont l'identité de genre n'est pas exclusivement homme ou femme (62 %).

Face à des situations particulières, l'on note toutefois un degré d'aise moins élevé. Par exemple, 60 % disent être à l'aise lorsqu'ils voient des personnes en public qui s'habillent de manière ouvertement 2ELGBTQI+ ou qui paraissent ouvertement 2ELGBTQI+, et 58 % disent être à l'aise avec les spectacles publics des artistes drags.

Parallèlement, la moitié des répondantes et répondants (53 %) soutiennent les événements 2ELGBTQI+ dans leur communauté (p. ex., activités liées à la fierté).

15 % seulement des personnes qui ont répondu ne soutiennent pas les communautés 2ELGBTQI+. Une personne sur trois soutient ardemment et activement (14 %) ou ardemment (20 %) les communautés 2ELGBTQI+. Un autre tiers (35 %) dit soutenir généralement les personnes et les enjeux 2ELGBTQI+, sans pour autant trop s'en faire.

Croyances et désinformation au sujet des communautés 2ELGBTQI+

Deux tiers (65 %) des adultes au Canada croient que les personnes 2ELGBTQI+ subissent moins de stigmatisation et de discrimination aujourd'hui qu'il y a 10 ans. Il ne fait aucun doute que cette vision pleine d'espoir alimente la perception de l'inégalité et de la stigmatisation auxquelles sont confrontées ces communautés à l'heure actuelle.

Plusieurs Canadiennes et Canadiens ont un nombre d'idées fausses sur les personnes et les communautés 2ELGBTQI+. Par exemple, seulement la moitié des personnes qui ont répondu (53 %) croient que l'appartenance à une communauté 2ELGBTQI+ n'est pas un choix et plus du tiers (38 %) croient qu'il est possible d'influencer ou de manipuler une personne pour qu'elle fasse partie des communautés 2ELGBTQI+. Plusieurs personnes croient également que les membres des communautés 2ELGBTQI+ sont plus susceptibles d'habiter dans de grandes villes (51 %) ou d'avoir des styles de vie de classe moyenne ou supérieure (30 %).

Degré et type de stigmatisation subie par les communautés 2ELGBTQI+

Plusieurs Canadiennes et Canadiens croient que la stigmatisation perdure et qu'elle touche tout particulièrement certaines communautés 2ELGBTQI+. En ce qui a trait aux différentes communautés, plus de la moitié des Canadiennes et Canadiens (55 %) croient que les personnes transgenres subissent énormément ou beaucoup de stigmatisation/préjugés dans leur vie quotidienne au Canada et plusieurs (13 %) ne sont pas sûrs. Ils et elles sont également nombreux à penser que les personnes appartenant aux communautés suivantes sont victimes de stigmatisation : queer (40 %), gaie (39 %), intersexuée (36 %), lesbienne (34 %), bispirituelle (33 %) et bisexuelle (31 %).

Selon les Canadiennes et Canadiens, les cinq principales formes de stigmatisation/préjugés que subissent ces communautés sont les suivantes : reniement par la famille (57 %) ; harcèlement verbal ou menaces (52 %) ; impression que les autres ne les comprennent pas (50 %) ; harcèlement ou menaces physiques (49 %) ; et harcèlement en ligne (48 %).

Ceux qui reconnaissent cette stigmatisation identifient les facteurs suivants comme en étant les principaux moteurs : se sentir menacé par ce que l'on ne comprend pas (27 %) ; ne pas être à l'aise avec des gens qui ne sont pas comme nous (25 %) ; et la croyance qu'il est contre-nature d'appartenir à une communauté 2ELGBTQI+ (24 %).

Degré d'intérêt à en apprendre davantage sur les communautés 2ELGBTQI+

Un peu moins de la moitié des adultes au Canada (46 %) disent être très ou un peu intéressés à en apprendre davantage sur les enjeux auxquels font face les communautés 2ELGBTQI+.

La notion de campagnes du gouvernement fédéral, y compris des campagnes de sensibilisation, rallie beaucoup d'appuis.

- 66 % des adultes au Canada sont en faveur de l'octroi de financement fédéral pour des ateliers de sensibilisation et la formation des professionnels qui servent les communautés 2ELGBTQI+. 21 % s'y opposent et 12 % ne sont pas sûrs.
- 53 % sont en faveur de l'ajout de contenus 2ELGBTQI+ aux programmes d'enseignement. 33 % s'y opposent et 14 % ne sont pas sûrs.
- 51 % sont en faveur d'un soutien financier pour les organismes communautaires 2ELGBTQI+. 33 % s'y opposent et 17 % y sont indifférents.

2. Constatations détaillées

2.1. Direction du pays

Environ la moitié des Canadiennes et Canadiens (51 %) sont tout à fait d'accord ou d'accord pour dire que le Canada avance dans la bonne direction. Une proportion encore plus grande estime que le Canada avance dans la bonne direction en ce qui a trait à la culture et les valeurs (57 %) et les enjeux auxquels font face les communautés 2ELGBTQI+ (60 %). N'empêche toutefois qu'un répondantes ou répondants sur 4 (25 %) ne pense pas que le Canada évolue dans la bonne direction en ce qui concerne les enjeux auxquels font face les communautés 2ELGBTQI+ et 16 % ne sont pas sûres.

59 % de ceux et celles qui se sont identifiés comme membre d'une seule ou de communautés 2ELGBTQI+ disent que le Canada avance dans la bonne direction ; cette proportion est supérieure à la moyenne. Ces derniers étaient également plus susceptibles de penser que les cultures et les valeurs du Canada évoluent dans la bonne direction (65 % par rapport à 57 % de l'ensemble des Canadiennes et Canadiens). Plus des trois quarts (78 %) disent que le Canada évolue dans la bonne direction en ce qui a trait aux enjeux auxquels font face les communautés 2ELGBTQI+, quoique 17 % sont en désaccord ou tout à fait en désaccord.

Tableau 1 — Direction du pays

Base n=actuel (n=3400)	Tout à fait d'accord	D'accord	En désaccord	Tout à fait en désaccord	Je ne suis pas sûr(e)
À mon avis, le Canada avance généralement dans la bonne direction.	10 %	41 %	23 %	17 %	8 %
À mon avis, la culture et les valeurs du Canada évoluent dans la bonne direction.	10 %	47 %	19 %	13 %	10 %
À mon avis, le Canada évolue dans la bonne direction en ce qui a trait aux enjeux auxquels font face les communautés 2ELGBTQI+.	11 %	49 %	14 %	11 %	16 %

Q. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou en désaccord avec les énoncés suivants ?

2.2. Le Canada comme lieu où vivre

Sept personnes qui ont répondu sur dix (73 %) sont d'accord ou plutôt d'accord pour dire que le Canada est un lieu équitable où vivre. Bien entendu, cela signifie que deux personnes sur dix (21 %) ne pensent pas que le Canada est un lieu équitable. Les Canadiennes et Canadiens sont bien plus susceptibles de penser que le Canada est un lieu où il fait bon vivre pour les personnes comme elles (83 %). Bien que tous les Canadiennes et Canadiens ne soient pas de l'avis que le Canada est équitable, plus des trois quarts (78 %) croient que le Canada est un lieu où il fait bon vivre pour les groupes à la recherche d'égalité¹. Dans ces trois cas, un nombre relativement faible de personnes ont une opinion forte à ce sujet ; cela donne à croire que bien que le portrait soit généralement positif, il y a une certaine mesure de scepticisme quant à la situation au Canada.

L'impression que le Canada est un lieu où il fait bon vivre pour les gens comme eux varie selon le sous-groupe ; les personnes appartenant à des groupes à la recherche d'égalité sont moins susceptibles d'être d'accord sur ce point.

- Les Canadiennes et Canadiens plus âgées sont plus susceptibles d'être d'accord sur ce point (89 % des personnes âgées de 55 à 64 ans et 91 % des personnes âgées de 65 ans et plus). Parmi les jeunes adultes du Canada (18 à 24 ans), seulement sept sur dix (73 %) sont d'accord sur ce point.

¹ Aux fins du sondage, ce terme a été défini comme suit : groupes de personnes qui, en raison de la discrimination systémique, font face à des obstacles qui les empêchent d'avoir le même accès que les autres membres de la société aux ressources et occasions dont ils ont besoin pour obtenir des résultats équitables.

- Les personnes qui s’identifient comme autochtones sont moins susceptibles d’être d’accord (68 %).
- Les personnes qui s’identifient comme membres des communautés 2ELGBTQI+ ne sont pas plus susceptibles d’être d’accord que les personnes qui ne s’identifient pas ainsi.

Les groupes à la recherche d’équité, comme les communautés autochtones et 2ELGBTQI+, sont également moins susceptibles de penser que le Canada est un lieu où il fait bon vivre pour les *groupes à la recherche d’égalité*.

- Les personnes qui s’identifient comme autochtones sont moins susceptibles d’être d’accord avec cet énoncé (63 %).
- Il est intéressant de noter que la façon de penser des personnes qui s’identifient comme membres des communautés 2ELGBTQI+ en raison de leur identité de genre ou orientation sexuelle n’est pas différente des personnes qui ne s’identifient pas comme membres de ces communautés.

Tableau 2 — Évaluation du Canada comme lieu où vivre

Base n=actuel (n=3400)	Tout à fait d’accord	D’accord	En désaccord	Tout à fait en désaccord	Je ne suis pas sûr(e)
... un lieu équitable où tout le monde peut vivre	19 %	54 %	15 %	6 %	7 %
... un lieu où il fait bon vivre pour les personnes comme moi	31 %	52 %	9 %	4 %	5 %
... un lieu où il fait bon vivre pour <i>les groupes à la recherche d’égalité</i>	19 %	59 %	10 %	4 %	7 %

Q. Dans quelle mesure êtes-vous d’accord ou en désaccord avec les énoncés suivants ? Le Canada est...

2.3. Valeurs et croyances

Un examen des perceptions générales de ce qui se passe dans le pays permet d’approfondir notre compréhension de ce que valorisent et croient les Canadiennes et Canadiens. D’un côté positif, la notion que la diversité est l’une des meilleures qualités du Canada est assez répandue parmi les Canadiennes et Canadiens (78 %). Une faible proportion seulement (16 %) n’est pas d’accord sur ce point. Cela donne à croire qu’une grande proportion des Canadiennes et Canadiens serait ouverte aux communications concernant la célébration de la diversité du Canada.

Ces points de vue sont constants à l’échelle des répondantes et répondants (âge, sexe, région, et groupes à la recherche d’égalité) ; par ailleurs, les personnes qui s’identifient comme membres des communautés 2ELGBTQI+ et de groupes racialisés sont encore plus susceptibles d’avoir la valeur de la diversité à cœur.

Tableau 3 — Valeur de la diversité du Canada par groupe à la recherche d’égalité

Base n=actuel (n=3400)	Tout à fait d’accord	D’accord	En désaccord	Tout à fait en désaccord	Je ne suis pas sûr(e)
Toute la population du Canada	27 %	51 %	10 %	6 %	6 %
Personnes autochtones (Premières Nations, Inuit, Métis)	24 %	45 %	12 %	13 %	6 %
Nouveaux arrivants au Canada (dans les 5 dernières années)	34 %	46 %	8 %	8 %	4 %
Membres d’un groupe ethnoculturel ou d’une minorité visible	34 %	50 %	8 %	4 %	4 %
Membres de communautés 2ELGBTQI+	39 %	48 %	6 %	5 %	2 %

Q. Dans quelle mesure êtes-vous d’accord ou en désaccord avec les énoncés suivants ? Notre diversité est l’un des meilleurs aspects du Canada.

En revanche, plusieurs personnes ont des points de vue qui pourraient être associés à l’intolérance. Quatre attitudes qui se démarquent tout particulièrement sont les suivantes :

- 62 % s’inquiètent des valeurs que les enfants apprennent.
- 61 % croient aux complots. Plus particulièrement, ils croient que des renseignements importants au sujet du gouvernement du Canada sont cachés au public.
- 52 % croient, du moins dans une certaine mesure, aux valeurs libertaires et se disent préoccupés par la perte de droits et libertés au Canada.
- 40 % croient que la protection des droits de certaines personnes entraîne nécessairement le retrait des droits d’autres personnes.

Il est possible que les gens qui entretiennent des points de vue comme ceux-ci résistent aux messages du gouvernement portant sur l'équité et le respect des communautés 2ELGBTQI+.

Le respect de la vie privée se classe également parmi les valeurs prisées. Plus des deux tiers (68 %) des Canadiennes et Canadiens tiennent à préserver la confidentialité de l'orientation sexuelle.

Tableau 4 — Valeurs et croyances

Base n=actuel (n=3400)	D'accord	En désaccord	Je ne suis pas sûr(e)
Notre diversité est l'un des meilleurs aspects du Canada	78 %	16 %	6 %
L'orientation sexuelle d'une personne est privée et l'on ne devrait pas en parler en public	68 %	22 %	10 %
Je suis préoccupé(e) par les valeurs que nos enfants apprennent	62 %	29 %	9 %
Des renseignements importants au sujet du gouvernement du Canada sont cachés au public	61 %	26 %	13 %
Je crains la perte de droits et de libertés au Canada	52 %	39 %	9 %
La protection des droits de certaines personnes entraîne le retrait des droits d'autres personnes	40 %	49 %	10 %

Q. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou en désaccord avec les énoncés suivants ?

2.4. Confiance dans les institutions

La confiance est essentielle pour le bon fonctionnement de la société et un élément critique de l'efficacité des communications d'un gouvernement à l'intention de ses citoyens. L'absence de confiance porte atteinte à la capacité de renseigner les Canadiennes et Canadiens au sujet des enjeux importants.

Les Canadiennes et Canadiens font principalement confiance aux scientifiques (moyenne, 6,9 sur 10), aux universitaires (6,4) et aux organisations (6,2). Ils font beaucoup moins confiance aux gouvernements (gouvernement fédéral = 4,8) et aux médias (4,7). Il est digne de mention que le degré de confiance dans la population du Canada se situe entre la confiance dans les experts et la confiance dans les gouvernements.

Le degré de confiance dans le gouvernement fédéral est plus élevé parmi les répondantes et répondants plus scolarisés, les nouveaux arrivants et les Canadiennes et Canadiens plus jeunes (18 à 24 ans). Il est plus faible parmi les peuples autochtones et les membres des communautés 2ELGBTQI+.

Tableau 5 — Confiance dans les gens, les organisations et les institutions

Base n=actuel (n=3400)	Net : 8 à 10	Moyenne
Scientifiques	45 %	6,9
Universitaires ou experts en la matière	32 %	6,4
Organisations locales ou communautaires	26 %	6,2
Population du Canada (dans son ensemble)	24 %	5,9
Gouvernement municipal	19 %	5,1
Gouvernement provincial ou territorial	20 %	4,9
Gouvernement fédéral	21 %	4,8
Les médias	18 %	4,7

Q. Veuillez indiquer la mesure dans laquelle vous faites confiance aux individus et organismes suivants selon une échelle de 0 à 10, où 0 signifie « pas du tout confiance » et 10 signifie « énormément confiance ».

2.5. Expériences intersectionnelles : équité, stigmatisation et harcèlement

Les Canadiennes et Canadiens ont tous vécu leurs propres expériences de l'équité et de la stigmatisation découlant de leur appartenance à différents groupes. La perception du traitement des communautés 2ELGBTQI+ s'inscrit donc dans le contexte des expériences globales du groupe.

2.5.1. Équité

Le traitement des communautés 2ELGBTQI+ est perçu comme étant comparable au traitement des communautés religieuses et des communautés noires du Canada. Toutefois, la perception est que les communautés 2ELGBTQI+ ne sont pas aussi bien traitées que les nouveaux arrivants, les immigrants et immigrantes, ainsi que les femmes, mais qu'elles sont mieux traitées que les jeunes (moins de 18 ans), les Autochtones (qui se valent une « faible » note relativement élevée), les minorités linguistiques, les personnes handicapées, les communautés racialisées et les personnes à faible revenu (qui se valent également une « faible » note relativement élevée).

Il y a un degré de variation considérable dans la perception du traitement des communautés 2ELGBTQI+. D'une part, 10 % croient que le Canada s'acquitte bien de ce dossier par rapport à 8 % qui pensent qu'il s'en acquitte mal. Une bonne proportion (39 %) évalue le traitement des communautés 2ELGBTQI+ de moyen.

Les hommes ont une impression plus positive du traitement des communautés 2ELGBTQI+ du Canada que les femmes, et les jeunes au Canada (18 à 24 ans) en ont une impression plus positive que les personnes plus âgées (65 ans et plus).

Une meilleure compréhension de la signification de l'appartenance aux communautés 2ELGBTQI+ est associée à une perception plus positive du traitement de ces groupes. Autrement dit, ceux qui disent comprendre l'expérience des communautés 2ELGBTQI+ ont une impression plus positive de la façon dont ces communautés sont traitées.

Tableau 6 — Traitement des groupes à la recherche d'égalité au Canada

Base n=actuel (n=3400)	Excellent	Très bon	Bon	Moyen	Mauvais
Communautés de nouveaux arrivants/communautés immigrantes	13 %	23 %	38 %	19 %	7 %
Les femmes	12 %	25 %	38 %	19 %	7 %
Les personnes comme moi	10 %	25 %	35 %	18 %	12 %
Communautés religieuses	10 %	21 %	43 %	20 %	7 %
Communautés 2ELGBTQI+	10 %	20 %	39 %	23 %	8 %
Communautés noires	10 %	18 %	37 %	24 %	11 %
Les jeunes (moins de 18 ans)	9 %	23 %	41 %	19 %	7 %
Les Autochtones	9 %	17 %	29 %	24 %	22 %
Minorités linguistiques	8 %	19 %	40 %	23 %	10 %
Les personnes handicapées	8 %	19 %	34 %	25 %	14 %
Communautés racialisées	8 %	17 %	37 %	25 %	13 %
Les personnes à faible revenu	6 %	14 %	26 %	28 %	26 %

Q. Comment évaluez-vous le rendement du Canada pour assurer que chacun des groupes suivants soit traité sur un pied d'égalité ?

2.5.2. Stigmatisation et discrimination

Un tiers des adultes du Canada (32 %) estiment que la stigmatisation à laquelle sont confrontées les communautés 2ELGBTQI+ du Canada est du moins un grand problème (très grand ou grand problème). En revanche, seulement la moitié (53 %) estime que cette stigmatisation n'est qu'un petit problème (petit problème ou très petit problème).

Les Canadiennes et Canadiens croient que la stigmatisation à laquelle sont confrontés les groupes suivants est une préoccupation plus grande que la stigmatisation des communautés 2ELGBTQI+ du Canada : peuples autochtones (49 % très grand/grand problème) ; personnes à faible revenu (50 %) ; personnes handicapées (37 %) ; communautés noires (37 %) ; communautés racialisées (37 %). Les Canadiennes et Canadiens estiment également que la stigmatisation des communautés 2ELGBTQI+ du Canada est un problème plus grave que la stigmatisation des communautés suivantes :

communautés de nouveaux arrivants/communautés immigrantes (31 % très grand/grand problème) ; femmes (29 %) ; minorités linguistiques (27 %) ; personnes comme moi (24 %) ; communautés religieuses (22 %) ; jeunes (21 %).

La perception de la stigmatisation à laquelle sont confrontées les communautés 2ELGBTQI+ tient davantage des caractéristiques comportementales que démographiques. Notons toutefois que les jeunes sont bien plus susceptibles de penser que la stigmatisation des communautés 2ELGBTQI+ est un très grand ou grand problème (42 % des 18 à 24 ans par rapport à 28 % seulement des 65 ans et plus). Comparativement aux personnes qui n'appartiennent pas aux communautés 2ELGBTQI+, les personnes qui y appartiennent sont plus susceptibles de qualifier la stigmatisation de tous les autres groupes à la recherche d'égalité (à l'exception des communautés religieuses et les jeunes de moins de 18 ans) de grand ou de très grand problème.

De plus, l'appartenance à un groupe augmente la probabilité de percevoir un problème de stigmatisation. Par exemple, les femmes sont plus susceptibles que les hommes de dire que la stigmatisation à laquelle sont confrontées les femmes constitue un problème au Canada (31 % par rapport à 26 %). Les membres d'une communauté racialisée sont plus susceptibles de dire que la stigmatisation à laquelle sont confrontées les communautés noires constitue un problème au Canada (47 % par rapport à 35 %).

Tableau 7 — Stigmatisation vécue par les groupes à la recherche d'égalité du Canada

Base n=actuel (n=3400)	Très grand problème	Grand problème	Petit problème	Très petit problème	Pas du tout un problème
Peuples autochtones	17 %	32 %	28 %	11 %	11 %
Les personnes à faible revenu	16 %	34 %	30 %	12 %	8 %
Les personnes handicapées	11 %	26 %	38 %	14 %	11 %
Communautés noires	10 %	27 %	39 %	14 %	11 %
Communautés racialisées	9 %	28 %	38 %	15 %	10 %
Communautés 2ELGBTQI+	9 %	23 %	36 %	17 %	15 %
Communautés de nouveaux arrivants/communautés immigrantes	8 %	23 %	40 %	18 %	12 %
Les femmes	7 %	22 %	39 %	17 %	16 %
Minorités linguistiques	7 %	20 %	43 %	19 %	11 %
Les personnes comme moi	7 %	17 %	32 %	19 %	25 %
Communautés religieuses	6 %	16 %	37 %	21 %	19 %
Les jeunes (moins de 18 ans)	5 %	16 %	39 %	22 %	18 %

Q. Quelle est l'ampleur du problème de la discrimination, de la stigmatisation et du harcèlement pour chacun des groupes suivants au Canada ?

2.5.3. Reconnaissance de la stigmatisation des personnes s’identifiant à plus d’un groupe

En ce qui a trait à l’intersectionnalité, plus de la moitié des adultes du Canada (55 %) sont d’accord pour dire (18 % tout à fait d’accord et 37 % plutôt d’accord) que les personnes qui appartiennent à plus d’un groupe (p. ex., foi, race, ethnicité, capacités, etc.) subissent plus de discrimination que les gens qui appartiennent à un seul groupe. Les personnes qui s’identifient comme membre des communautés 2ELGBTQI+ sont plus susceptibles d’être en accord avec cet énoncé (75 %).

Les Canadiennes et Canadiens croient également que l’intersectionnalité joue un rôle dans la sécurité des personnes appartenant aux communautés 2ELGBTQI+ du Canada. Par exemple, deux tiers des répondantes et répondants (64 % tout à fait d’accord ou d’accord) s’entendent pour dire que les personnes et les communautés autochtones 2ELGBTQI+ sont plus susceptibles d’être victimes de violence que la population générale. Les personnes qui s’identifient comme autochtones sont bien plus susceptibles d’être d’accord (70 %).

Tableau 8 — Intersectionnalité et stigmatisation des communautés 2ELGBTQI+

Base n=actuel (n=3400)	Tout à fait d’accord	D’accord	En désaccord	Tout à fait en désaccord	Je ne suis pas sûr(e)
Toutes les personnes du Canada	23 %	41 %	12 %	6 %	18 %
Personnes qui s’identifient comme Autochtones	38 %	32 %	10 %	6 %	14 %
Personnes qui ne s’identifient pas comme Autochtones	22 %	42 %	12 %	6 %	18 %

Q. Dans quelle mesure êtes-vous d’accord ou en désaccord avec les énoncés suivants ? Les personnes et communautés 2ELGBTQI+ autochtones sont plus susceptibles d’être victimes de violence que la population générale.

Il en est de même pour les membres racialisés des communautés 2ELGBTQI+. Deux tiers (65 %) sont d’accord pour dire que les personnes et communautés 2ELGBTQI+ racialisées sont plus susceptibles d’être victimes de violence que la population générale. Les personnes qui s’identifient comme racialisées ne sont pas plus susceptibles d’être d’accord avec cet énoncé que les personnes qui ne s’identifient pas ainsi.

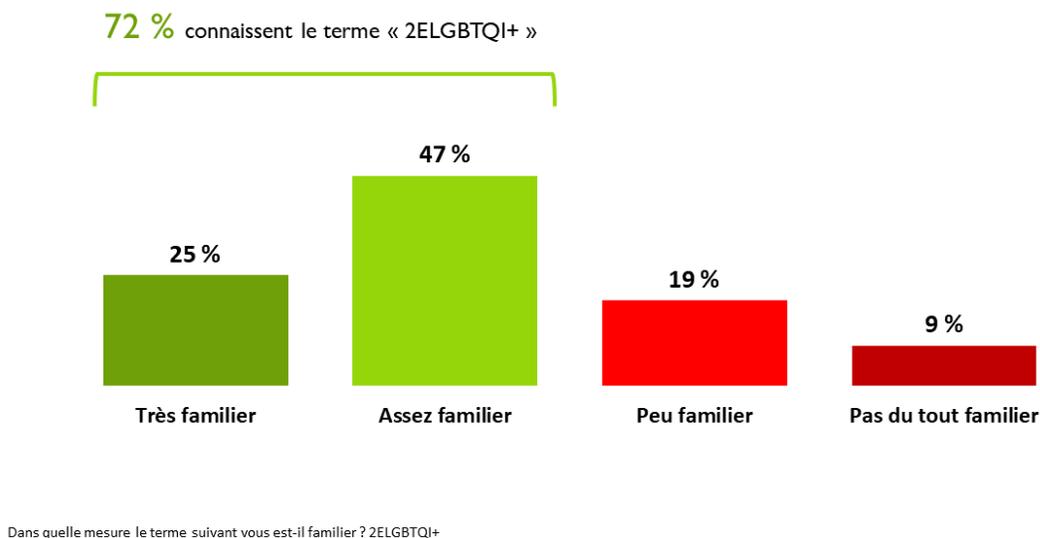
2.6. Connaissance et compréhension des communautés 2ELGBTQI+

2.6.1. Familiarité et compréhension

Familiarité générale

La majorité des Canadiennes et Canadiens (72 %) connaissent le terme « 2ELGBTQI+ ». Les personnes âgées de plus de 65 ans le connaissent moins bien ; l'on ne note toutefois aucune différence perceptible du degré de familiarité des autres groupes (par exemple : membres des groupes racialisés, nouveaux arrivants et nouvelles arrivantes au Canada, ou les hommes par rapport aux femmes). Les personnes ayant complété des études universitaires (certificat, diplôme ou grade supérieur) sont bien plus susceptibles de connaître ce terme (78 %) comparativement aux personnes ayant complété des études secondaires ou moins.

Figure 1 — Familiarité avec le terme 2ELGBTQI+



Q. Dans quelle mesure le terme suivant vous est-il familier ? (2ELGBTQI+)

Connaissance des éléments de l'acronyme

Le degré de familiarité avec les éléments de l'acronyme varie énormément. Les deux tiers ou plus connaissent les éléments qui font partie de cet acronyme depuis longtemps (« L », « G », « B », « T », et « Q »). Les éléments suivants, toutefois, sont moins bien connus : « I » (35 %), « 2E » (36 %) et « + » (37 %).

Tableau 9 — Degré de familiarité avec les éléments de l’acronyme 2ELGBTQI+

Base n=actuel (n=3400)	Tous les Canadiens	Répondantes et répondants qui connaissent au moins un peu le terme 2ELGBTQI+
	Oui	Oui, familier
2E	36 %	45 %
L	76 %	86 %
G	74 %	83 %
B	73 %	84 %
T	68 %	79 %
Q	68 %	79 %
I	35 %	43 %
+	37 %	46 %

Q. Les lettres de l’acronyme 2ELGBTQI+ représentent différentes identités de genre, expressions de genres et orientations sexuelles. Savez-vous ce que représente chaque lettre ?

Connaissance des différentes communautés 2ELGBTQI+

Outre les termes mêmes, la connaissance de ce que comporte une identité 2ELGBTQI+ suit une tendance semblable. Les Canadiennes et Canadiens comprennent le mieux ce que c’est que d’être lesbienne (88 %, très bonne/bonne compréhension et plus), gai (87 %), bisexuelle (84 %), et transgenre (80 %). Les deux tiers disent comprendre ce que c’est que d’être queer. Un peu plus du tiers (36 %) des adultes canadiens disent comprendre ce que c’est que d’être intersexué ou bispirituel (personne aux deux esprits).

- La compréhension de l’expression 2E des Autochtones adultes est semblable à celle des adultes non autochtones ; toutefois, ils comprennent mieux ce que c’est que d’être bispirituel (personne aux deux esprits) (50 % très bonne/bonne compréhension par rapport à 36 %).
- Le degré de compréhension (très bonne/bonne compréhension) de ce que c’est que d’être bisexuel (98 %), lesbienne (97 %), gai (97 %), transgenre (94 %) et queer (89 %) est plus élevé parmi les personnes qui disent appartenir aux communautés 2ELGBTQI+. Comme l’ensemble des adultes du Canada, les personnes qui s’identifient comme membres des communautés 2ELGBTQI+ comprennent moins bien ce que c’est que d’être intersexué (59 %) et bispirituel (61 %).
- Les Canadiennes et Canadiens plus jeunes (18 à 24 ans) comprennent mieux ce que c’est que d’être transgenre ou intersexué comparativement aux Canadiennes et Canadiens plus âgés (65 ans et plus).

Dans l'ensemble, 8 % des Canadiennes et Canadiens ne comprennent pas ce que vivent les membres des différentes communautés 2ELGBTQI+ (faible/aucune compréhension). Ces derniers sont plus susceptibles d'être des hommes ayant complété des études secondaires ou moins. Ils sont également plus susceptibles de dire qu'ils ne soutiennent pas les communautés 2ELGBTQI+ (29 % par rapport à 15 % pour l'ensemble de la population canadienne) ; en revanche, comme une proportion importante de ces derniers (42 %) dit ne pas en savoir assez au sujet des communautés 2ELGBTQI+ pour qualifier leur niveau de soutien, ils sont également bien plus susceptibles d'être indifférents.

Tableau 10 — Compréhension des différentes identités 2ELGBTQI+

Base n=actuel (n=3400)	Très bonne compréhension	Bonne compréhension	Faible compréhension	Aucune compréhension
Lesbienne	56 %	32 %	7 %	5 %
Gai(e)	55 %	32 %	7 %	6 %
Bisexual(le)	50 %	34 %	10 %	6 %
Transgenre	42 %	38 %	12 %	7 %
Queer	32 %	34 %	20 %	14 %
Intersexué(e)	13 %	24 %	32 %	31 %
Personnes aux deux esprits (bispirituel(le))	12 %	24 %	31 %	33 %

Q. Comment qualifieriez-vous votre compréhension de la signification d'exprimer son appartenance aux suivants...

2.6.2. Degré d'aise à l'égard des communautés 2ELGBTQI+

Dans l'ensemble, les Canadiennes et Canadiens sont à l'aise avec les personnes qui appartiennent aux communautés 2ELGBTQI+. Toutefois, ils sont plus à l'aise avec les personnes ayant une orientation sexuelle différente de la leur qu'avec les personnes dont l'identité de genre n'est pas exclusivement homme ou femme.

- 76 % sont à l'aise avec les personnes ayant une orientation sexuelle différente de la leur (41 % sont très à l'aise et 35 % sont plutôt à l'aise).
- 66 % sont à l'aise avec les personnes transgenres (32 % sont très à l'aise et 34 % sont plutôt à l'aise).
- 62 % sont à l'aise avec les personnes non binaires (30 % sont très à l'aise et 32 % sont plutôt à l'aise).

Bien que la majorité des Canadiennes et Canadiens soient à l'aise lorsqu'ils voient des personnes 2ELGBTQI+ se livrer à des démonstrations d'affection en public (58 % très/plutôt à l'aise), ils le sont dans une moindre mesure que lorsqu'ils voient des couples « en général » se livrer à des démonstrations d'affection en public (66 %). Deux fois plus d'adultes du Canada sont très mal à l'aise lorsqu'ils voient des personnes 2ELGBTQI+ se livrer à des démonstrations d'affection en public

comparativement aux couples « en général » (14 % par rapport à 8 %).

Cette aise face aux personnes ayant une orientation sexuelle différente est plus courante parmi les Canadiennes et Canadiens qui estiment que la culture et les valeurs du Canada évoluent dans la bonne direction et ceux qui font plus confiance au gouvernement fédéral, elle tient moins des caractéristiques démographiques. Les jeunes adultes du Canada (18 à 24 ans) sont moins à l'aise avec les personnes ayant une orientation sexuelle différente de la leur.

Tableau 11 — Degré d'aise à l'égard des personnes et des communautés 2ELGBTQI+

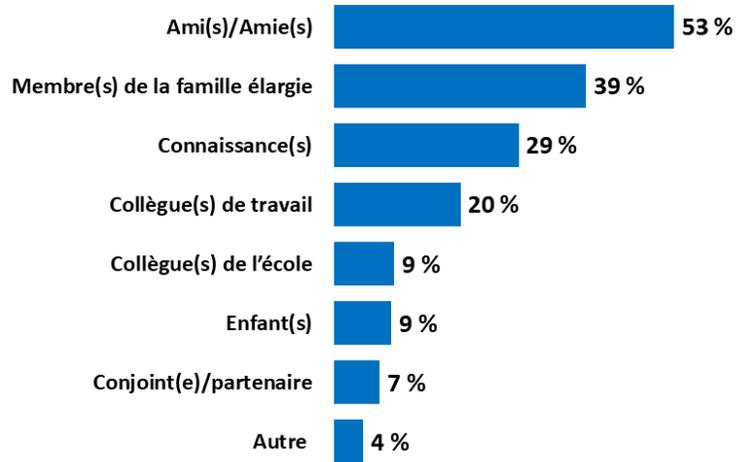
Base n=actuel (n=3400)	Très à l'aise	Plutôt à l'aise	Plutôt mal à l'aise	Très mal à l'aise	Je ne suis pas sûr(e)
Les personnes ayant une orientation sexuelle différente de la vôtre.	41 %	35 %	11 %	7 %	6 %
Les personnes qui s'identifient comme non binaires (identité de genre qui n'est pas exclusivement homme ou femme).	30 %	32 %	16 %	11 %	10 %
Les personnes qui s'identifient comme transgenres (genre différent de celui assigné à la naissance).	32 %	34 %	16 %	10 %	7 %
Les couples en général qui se livrent à des démonstrations d'affection en public.	28 %	37 %	20 %	8 %	6 %
Les personnes 2ELGBTQI+ qui se livrent à des démonstrations d'affection en public.	26 %	32 %	20 %	14 %	7 %

Q. Dans quelle mesure êtes-vous à l'aise ou mal à l'aise avec les suivants ?

2.6.3. Relations avec les communautés 2ELGBTQI+

Un peu plus de deux personnes sur cinq (41 %) disent connaître quelqu'un qui appartient à une ou des communautés 2ELGBTQI+ — typiquement un(e) ami(e) (53 %), un membre de la famille élargie (39 %) ou une connaissance (29 %). Une proportion légèrement moins élevée (29 %) dit avoir un ou une collègue de travail qui s'identifie comme membre des communautés 2ELGBTQI+. Une personne sur dix (9 %) seulement dit avoir un enfant ou plus qui appartient aux communautés 2ELGBTQI+ et 7 % disent que leur conjoint(e)/partenaire appartient aux communautés 2ELGBTQI+. Une personne sur dix (9 %) n'est pas sûr(e) de connaître ou non un membre des communautés 2ELGBTQI+.

Figure 2 — Relations avec des personnes appartenant aux communautés 2ELGBTQI+



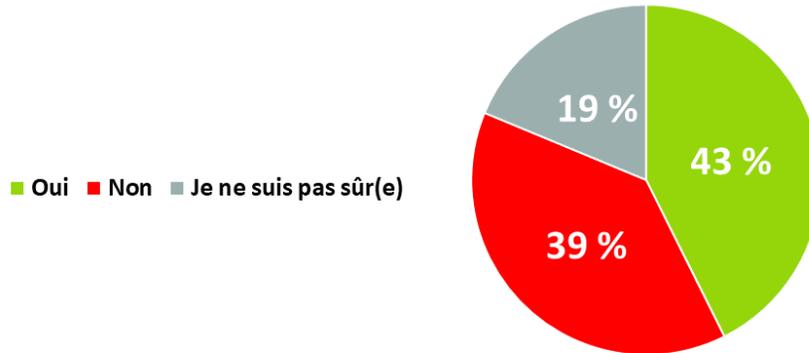
Quel est le lien entre vous et cette personne qui s'identifie comme membre des communautés 2ELGBTQI+ ? Veuillez choisir toutes les réponses qui s'appliquent. [n=1738]

Q. Quel est le lien entre vous et cette personne qui s'identifie comme membre des communautés 2ELGBTQI+? Veuillez choisir toutes les réponses qui s'appliquent.

2.7. Traitement des communautés 2ELGBTQI+ dans les médias

Outre les relations personnelles, 43 % des Canadiennes et Canadiens disent que les médias les ont exposés aux enjeux auxquels font face les communautés 2ELGBTQI+. 39 % disent ne pas avoir été exposés à ce genre de contenu et 19 % ne sont pas sûrs. La fréquence de consommation de ce genre de contenu est relativement constante à l'échelle de nombreuses caractéristiques démographiques, dont l'âge, le genre et le lieu.

Figure 3 — Exposition aux enjeux 2ELGBTQI+ dans les médias



Diriez-vous que les médias vous ont exposé aux enjeux auxquels font face les communautés 2ELGBTQI+ ?

Q. Diriez-vous que les médias vous ont exposé aux enjeux auxquels font face les communautés 2ELGBTQI+ ?

Environ deux tiers des Canadiennes et Canadiens (63 %) voient plus souvent des contenus sur les enjeux auxquels font face les communautés 2ELGBTQI+ dans les médias sociaux. Plus de la moitié ont vu ce genre de contenu aux nouvelles locales (57 %) et aux nouvelles nationales (56 %). Le traitement médiatique de ce dossier est plus susceptible d’être perçu comme étant positif (30 %) que négatif (18 %) par les personnes qui ne s’identifient pas comme membre d’une communauté 2ELGBTQI+. Les personnes qui s’identifient comme membre des communautés 2ELGBTQI+ ont des points de vue semblables.

Tableau 12 — Présentation des enjeux 2ELGBTQI+ dans les médias

Base n=actuel (n=1609)	Angle positif	Angle neutre	Angle négatif	Je ne suis pas sûr(e)
Toutes les personnes du Canada	30 %	44 %	18 %	9 %
Personnes qui s’identifient comme 2ELGBTQI+	32 %	43 %	20 %	6 %
Personnes qui ne s’identifient pas comme 2ELGBTQI+	30 %	44 %	17 %	9 %

Q. Selon vous, sous quel angle les enjeux auxquels font face les communautés 2ELGBTQI+ sont-ils présentés dans les médias ?

2.8. Vécus des personnes 2ELGBTQI+

Trois Canadiennes et Canadiens sur dix (31 %) pensent que la discrimination, la stigmatisation et le harcèlement des communautés 2ELGBTQI+ constituent un grand ou un très grand problème. Afin de mieux comprendre ce que cela signifie pour les Canadiennes et Canadiens, il a fallu examiner plus en profondeur la façon dont ils perçoivent les communautés 2ELGBTQI+.

2.8.1. Croyances et désinformation au sujet des communautés 2ELGBTQI+

Outre les croyances personnelles et l'influence de leurs connaissances, les croyances des Canadiennes et Canadiens au sujet des communautés 2ELGBTQI+ sont également influencées par les stéréotypes. Par exemple, la moitié des adultes du Canada (53 %) croient que l'appartenance aux communautés 2ELGBTQI+ n'est pas un choix, un tiers (29 %) sont tout à fait en désaccord ou en désaccord, et une proportion plus petite (18 %) n'est pas sûre.

Toutefois, les stéréotypes persistent même parmi ceux qui croient que l'appartenance aux communautés 2ELGBTQI+ n'est pas un choix. Un tiers (35 %) de cette cohorte de Canadiennes et Canadiens croit qu'il est possible d'influencer ou de manipuler une personne pour qu'elle s'identifie aux communautés 2ELGBTQI+.

Il existe également certaines idées fausses concernant les personnes appartenant aux communautés 2ELGBTQI+ elles-mêmes. Plus de la moitié des Canadiennes et Canadiens (51 %) pensent que les membres des communautés 2ELGBTQI+ sont plus susceptibles d'habiter dans de grandes villes et un peu moins du tiers (30 %) pensent qu'ils sont plus susceptibles d'avoir des styles de vie de classe moyenne ou supérieure.

Deux tiers (65 %) des adultes canadiens croient que les communautés 2ELGBTQI+ subissent moins de stigmatisation et de discrimination aujourd'hui qu'il y a 10 ans. Et, une proportion plus élevée (76 %) des personnes qui s'identifient comme membres des communautés 2ELGBTQI+ pensent ainsi.

Tableau 13 — Croyance des mythes au sujet des communautés 2ELGBTQI+

Base n=actuel (n=3400)	Tout à fait d'accord	D'accord	En désaccord	Tout à fait en désaccord	Je ne suis pas sûr(e)
Être 2ELGBTQI+ n'est pas un choix.	24 %	29 %	17 %	12 %	18 %
Il est possible d'influencer ou de manipuler une personne pour qu'elle devienne 2ELGBTQI+.	12 %	26 %	21 %	23 %	18 %
Les personnes 2ELGBTQI+ subissent beaucoup moins de préjugés et de discrimination, comparativement à ce qu'ils subissaient il y a 10 ans.	19 %	46 %	14 %	6 %	14 %
Les personnes 2ELGBTQI+ sont plus susceptibles d'habiter dans de grandes villes.	13 %	38 %	20 %	7 %	22 %
Les personnes 2ELGBTQI+ sont plus susceptibles d'avoir des styles de vie de classe moyenne ou supérieure.	7 %	23 %	26 %	11 %	33 %

Q. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou en désaccord avec les énoncés suivants ?

2.8.2. Degré d'aise avec des aspects particuliers des communautés 2ELGBTQI+ dans la vie quotidienne

La liberté d'expression est une valeur importante pour les Canadiennes et Canadiens. Dans l'ensemble, les trois quarts (75 %) des Canadiennes et Canadiens sont d'accord pour dire que les gens devraient être libres d'exprimer leur véritable identité sans être limités par les attentes de la société (34 % tout à fait d'accord ; 41 % d'accord).

Les Canadiennes et Canadiens sont toutefois un peu moins ouverts à l'expression des identités 2ELGBTQI+.

- 60 % (21 % tout à fait d'accord ; 38 % d'accord) disent être à l'aise lorsqu'ils voient des personnes en public qui s'habillent de manière ouvertement 2ELGBTQI+ ou qui paraissent ouvertement 2ELGBTQI+.
- 58 % disent être à l'aise avec les spectacles publics des artistes drag (p. ex., heure du conte avec un artiste drag).
- 53 % soutiennent les événements 2ELGBTQI+ dans leur communauté (p. ex., activités liées à la fierté).

En ce qui concerne l'expression publique des identités 2ELGBTQI+, les hommes sont moins susceptibles de soutenir les spectacles des artistes drag et le port de vêtements manifestement 2ELGBTQI+. Ils sont également moins susceptibles de soutenir les événements des communautés 2ELGBTQI+. Les personnes âgées de 65 ans et plus sont également moins à l'aise et moins susceptibles de soutenir les événements 2ELGBTQI+.

Tableau 14 — Degré d'aise avec des aspects particuliers

Base n=actuel (n=3400)	Tout à fait d'accord/d'accord	Tout à fait en désaccord/désaccord	Je ne suis pas sûr(e)	Ne s'applique pas	Tout à fait/d'accord (sans compter « ne s'applique pas »)
Chaque personne devrait être libre d'exprimer sa véritable identité sans être limitée par les attentes de la société.	75 %	14 %	7 %	4 %	78 %
J'accepterais un membre de famille qui s'identifiait comme 2ELGBTQI+.	71 %	14 %	10 %	6 %	75 %
Je suis à l'aise avec les spectacles publics des artistes drag (p. ex., heure du conte avec un artiste drag).	58 %	26 %	10 %	6 %	62 %
Je soutiens les événements 2ELGBTQI+ dans ma communauté (p. ex., activités liées à la fierté).	53 %	27 %	8 %	13 %	60 %
Les gens qui appartiennent à plus d'un groupe (p. ex., foi, race, ethnicité, capacités, etc.) subissent plus de discrimination que les gens qui appartiennent à un seul groupe.	55 %	20 %	20 %	5 %	57 %
Mes croyances religieuses acceptent la diversité sexuelle et la diversité de genre.	41 %	24 %	10 %	25 %	55 %

Q. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou en désaccord avec les énoncés suivants ?

Bien que les Canadiennes et Canadiens ne soient pas complètement ouverts aux différentes formes d'expression des communautés 2ELGBTQI+, ils acceptent généralement les personnes et les communautés 2ELGBTQI+. Sept Canadiennes et Canadiens sur dix (71 %) disent qu'ils accepteraient un membre de leur famille qui s'identifierait comme 2ELGBTQI+ (35 % tout à fait d'accord et 36 % plutôt d'accord).

En revanche, les jeunes du Canada (18 à 24 ans) sont moins susceptibles d'accepter un membre de la famille 2ELGBTQI+, il en est de même pour les hommes comparativement aux femmes (68 % par rapport à 74 %). La disposition à accepter un membre de la famille qui s'identifie comme faisant partie des communautés 2ELGBTQI+ est étroitement liée aux impressions relatives à l'évolution de la culture et des valeurs du Canada. Ceux qui croient que la culture et les valeurs canadiennes évoluent dans la bonne direction sont plus susceptibles de soutenir des membres de leur famille s'identifiant aux communautés 2ELGBTQI+.

Tableau 15 — Acceptation des membres de la famille 2ELGBTQI+

Base n=actuel (n=3400)	Tout à fait d'accord/d'accord	Tout à fait en désaccord/désaccord	Je ne suis pas sûr(e)	Ne s'applique pas
Toutes les personnes du Canada	71 %	14 %	10 %	6 %
La culture et les valeurs du Canada évoluent dans la bonne direction : tout à fait d'accord/d'accord	80 %	10 %	7 %	3 %
La culture et les valeurs du Canada évoluent dans la bonne direction : tout à fait en désaccord/désaccord	69 %	16 %	10 %	5 %

Q. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou en désaccord avec les énoncés suivants ? — À mon avis, la culture et les valeurs du Canada évoluent dans la bonne direction.

Q. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou en désaccord avec les énoncés suivants ? — J'accepterais un membre de famille qui s'identifiait comme 2ELGBTQI+.

Les croyances religieuses ne font pas nécessairement obstacle à l'acceptation des communautés 2ELGBTQI+. Plus de la moitié (55 %) des personnes ayant des croyances religieuses sont tout à fait d'accord ou d'accord pour dire que celles-ci acceptent la diversité sexuelle et la diversité de genre. Un tiers (32 %) toutefois n'est pas d'accord (en désaccord/tout à fait en désaccord) pour dire que leurs croyances religieuses acceptent la diversité sexuelle ou de genre.

2.8.3. Stigmatisation subie par les différentes communautés 2ELGBTQI+

Malgré les perspectives positives sur la réduction de la stigmatisation au cours des 10 dernières années, de nombreux Canadiennes et Canadiens estiment que la stigmatisation perdure, surtout en ce qui concerne certains groupes au sein de l'ensemble des communautés 2ELGBTQI+.

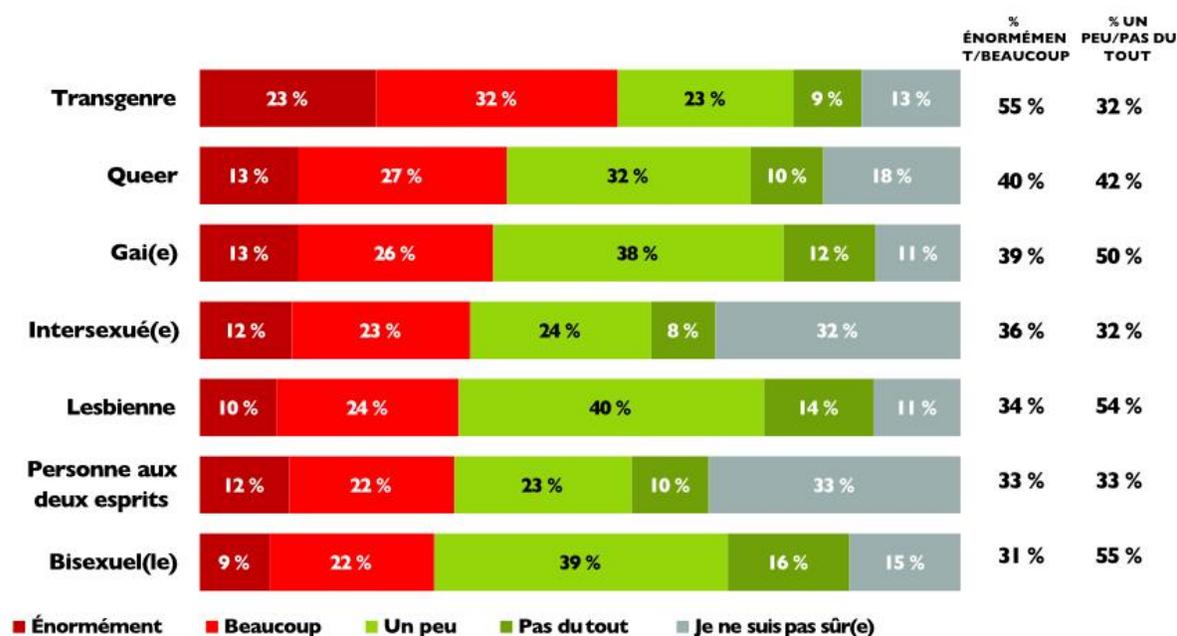
En ce qui a trait aux différentes communautés, les Canadiennes et Canadiens croient que les personnes transgenres subissent énormément de stigmatisation dans leurs vies quotidiennes. Plus de la moitié

(55 %) croient que les personnes transgenres subissent énormément ou beaucoup de stigmatisation, tandis qu'un quart seulement (23 %) croient qu'elles n'en subissent qu'un peu.

Les Canadiennes et Canadiens hésitent toutefois sur la question de la stigmatisation que subissent les personnes intersexuées (32 % ne sont pas sûrs) et les personnes bispirituelles (33 % ne sont pas sûrs).

Les Canadiennes et Canadiens croient que les personnes bispirituelles, lesbiennes et gais sont les moins susceptibles de subir de la stigmatisation dans leurs vies quotidiennes.

Figure 4 — Stigmatisation des communautés 2ELGBTQI+ du Canada



Q. Selon vous, à quel point les groupes 2ELGBTQI+ suivants subissent-ils des préjugés dans leurs vies quotidiennes au Canada ?

2.8.4. Formes de stigmatisation subie par les différentes communautés 2ELGBTQI+

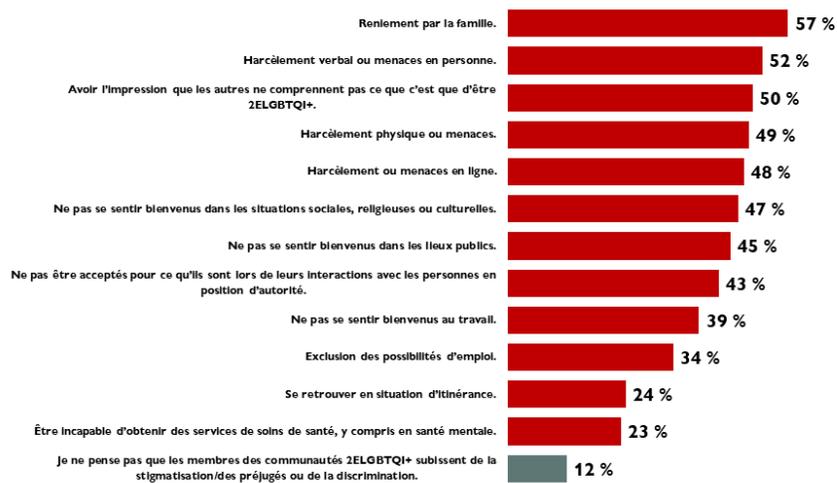
Lorsque nous leur avons demandé d'identifier les formes de stigmatisation auxquelles ces communautés sont confrontées, les Canadiennes et Canadiens étaient bien plus susceptibles de parler de la stigmatisation émanant de leurs réseaux personnels et des individus en général que de la stigmatisation systémique ou institutionnelle. Les Canadiennes et Canadiens estiment que la forme de stigmatisation la plus courante est le « reniement par la famille », suivie par le harcèlement (que ce soit physique, verbal, en ligne ou hors ligne).

Un peu moins de la moitié (47 %) des Canadiennes et Canadiens croient que les membres des communautés 2ELGBTQI+ ne se sentent pas bienvenus dans les situations sociales, religieuses, culturelles, ou publiques. Une proportion moindre croit que les personnes 2ELGBTQI+ subissent de la

stigmatisation au travail : 39 % estiment que les communautés 2ELGBTQI+ ne se sentent pas bienvenues au travail et 34 % pensent qu’elles pourraient être exclues des possibilités d’emploi.

Moins du quart pensent que les membres des communautés 2ELGBTQI+ font l’objet de stigmatisation systémique : par exemple, se retrouver en situation d’itinérance (24 %) ou être incapable d’obtenir des services de soins de santé, y compris en santé mentale (23 %).

Figure 5 — Formes de stigmatisation subie par les membres des communautés 2ELGBTQI+



Selon vous, lesquelles des formes suivantes de stigmatisation/préjugés, de harcèlement ou de discrimination les membres des communautés 2ELGBTQI+ subissent-ils ? Veuillez choisir toutes les réponses qui s'appliquent.



Q. Selon vous, lesquelles des formes suivantes de stigmatisation/préjugés, de harcèlement ou de discrimination les membres des communautés de 2ELGBTQI+ subissent-ils ? Veuillez choisir toutes les réponses qui s'appliquent.

En ce qui a trait aux différentes communautés 2ELGBTQI+, les adultes du Canada ne pensent pas que les membres d’une communauté particulière sont plus stigmatisés par leur famille que les autres.

Il en va de même pour le harcèlement, toutes les communautés sont touchées de manière similaire par le harcèlement, exception faite des personnes trans qui sont perçues comme étant plus souvent victimes de harcèlement verbal et physique que les membres des autres communautés.

Les Canadiennes et Canadiens sont également plus susceptibles de dire que les personnes transgenres subissent davantage de stigmatisation dans le contexte des soins de la santé que les autres communautés 2ELGBTQI+.

Tableau 16 — Formes de stigmatisation subies par les différentes communautés 2ELGBTQI+

Base n=actuel (n=3400)	Deux esprits (bispirituel(le))	Lesbienne	Gai(e)	Bisexuel(le)	Transgenre	Queer	Intersexué(e)	Personnes de diverses identités de genre	Tous ces groupes	Aucun de ces groupes	Je ne suis pas sûr(e)
Exclusion des possibilités d'emploi	21 %	20 %	21 %	19 %	27 %	23 %	22 %	22 %	17 %	1 %	3 %
Renierement par la famille	43 %	45 %	46 %	43 %	47 %	45 %	43 %	43 %	39 %	1 %	5 %
Ne pas se sentir bienvenus dans les situations sociales, religieuses ou culturelles	35 %	37 %	37 %	35 %	40 %	37 %	36 %	36 %	32 %	1 %	4 %
Ne pas se sentir bienvenus dans les lieux publics	30 %	27 %	28 %	26 %	37 %	30 %	31 %	32 %	24 %	1 %	4 %
Ne pas se sentir bienvenus au travail	25 %	24 %	25 %	23 %	31 %	26 %	26 %	27 %	21 %	1 %	4 %
Harcèlement physique ou menaces	36 %	35 %	39 %	33 %	42 %	38 %	36 %	37 %	31 %	1 %	4 %
Harcèlement verbal ou menaces en personne	39 %	39 %	42 %	37 %	45 %	41 %	39 %	40 %	35 %	0 %	4 %
Harcèlement ou menaces en ligne	37 %	37 %	39 %	35 %	41 %	39 %	37 %	38 %	33 %	1 %	3 %
Se retrouver en situation d'itinérance	17 %	16 %	17 %	16 %	18 %	17 %	17 %	17 %	15 %	0 %	3 %
Être incapable d'obtenir des services de soins de santé, y compris en santé mentale	15 %	13 %	13 %	13 %	17 %	14 %	15 %	15 %	12 %	1 %	2 %
Avoir l'impression que les autres ne comprennent pas ce que c'est que d'être 2ELGBTQI+	39 %	33 %	33 %	33 %	39 %	37 %	38 %	38 %	30 %	1 %	5 %
Ne pas être acceptés pour ce qu'ils sont lors de leurs interactions avec les personnes en position d'autorité	30 %	29 %	30 %	29 %	35 %	32 %	31 %	31 %	27 %	1 %	5 %

Q. Selon vous, lesquels des groupes suivants subissent chacune de ces formes de stigmatisation/préjugés, de harcèlement ou de discrimination ? Veuillez choisir toutes les réponses qui s'appliquent.

2.8.5. Moteurs de la stigmatisation

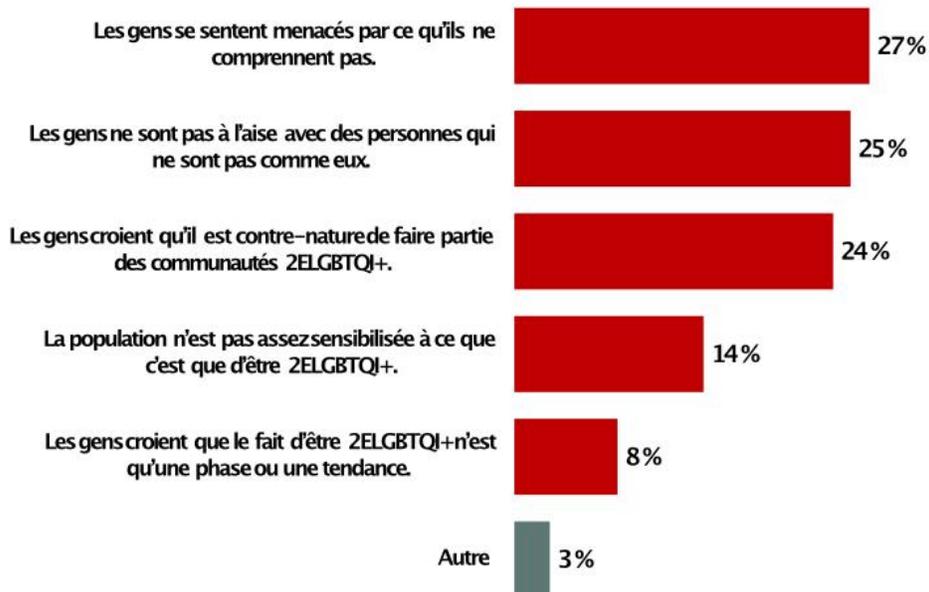
Dans le cadre de ce sondage, nous avons également examiné les présomptions des Canadiennes et Canadiens relatives aux moteurs de la stigmatisation. Ceux et celles qui estiment qu'il y a bel et bien de la stigmatisation ne s'entendent pas pour autant sur les causes. Le sondage fait toutefois ressortir trois grands facteurs.

- 27 % estiment que l'un des principaux moteurs tient du fait que les gens se sentent menacés par ce qu'ils et elles ne comprennent pas.
- 25 % estiment que l'un des principaux moteurs tient du fait que les gens ne sont pas à l'aise avec les personnes qui ne sont pas comme eux.
- 24 % estiment que l'un des principaux moteurs tient du fait que les gens croient qu'il est contre-nature de faire partie des communautés 2ELGBTQI+.

Le dernier quart estime que le public n'a pas été suffisamment sensibilisé à ce que c'est que de faire partie des communautés 2ELGBTQI+ (14 %) ou que l'appartenance aux communautés 2ELGBTQI+ n'est qu'une phase ou une tendance (8 %).

Les nouveaux arrivants et arrivantes sont plus susceptibles d'identifier le manque de sensibilisation comme l'un des principaux moteurs de la stigmatisation (25 %), tandis que les Canadiennes et Canadiens plus âgés (65 ans et plus) attribuent la stigmatisation à la conviction qu'il est contre-nature de faire partie des communautés 2ELGBTQI+ (30 %). Pour le reste, la perception des moteurs de la stigmatisation est relativement semblable à l'échelle des groupes démographiques.

Figure 6 — Moteurs perçus de la stigmatisation



Q. Selon vous, quelle est la principale raison pour laquelle les membres des communautés 2ELGBTQI+ subissent de la stigmatisation/des préjugés, du harcèlement ou de la discrimination ? Veuillez choisir une seule réponse.

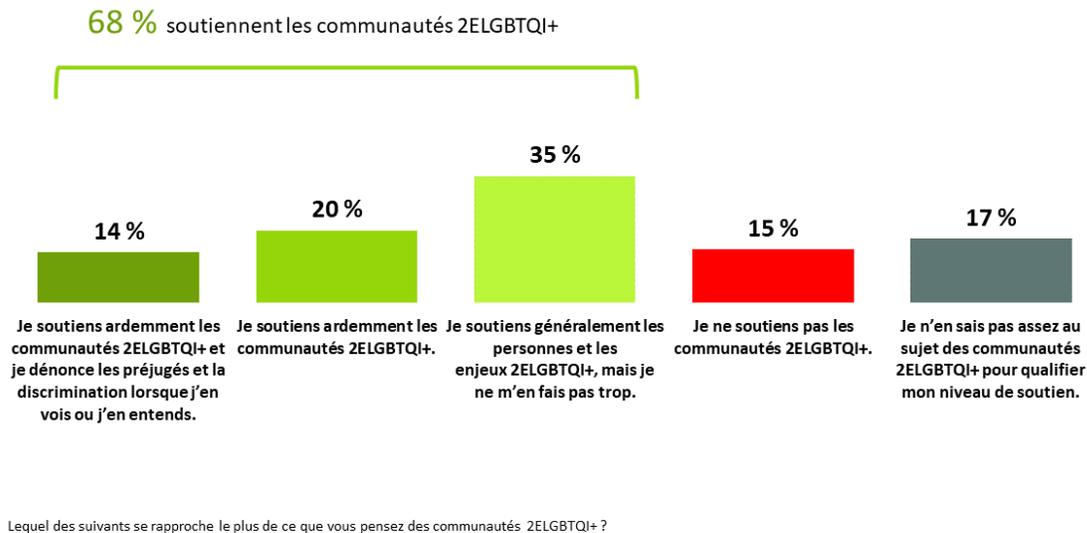
2.8.6. Acceptation et alliance

Dans le cadre d'un dernier exercice visant à comprendre le soutien, ou le manque de soutien, à l'égard des communautés 2ELGBTQI+, nous avons demandé aux répondantes et répondants s'ils s'identifient comme alliés des communautés 2ELGBTQI+.

Dans l'ensemble, 68 % des adultes au Canada soutiennent les communautés 2ELGBTQI+ :

- 14 % peuvent être qualifiés d'alliés actifs et ardents. Ces derniers disent être des alliés ardents des communautés 2ELGBTQI+ et ils dénoncent les préjugés et la discrimination lorsqu'ils en sont témoins.
- 20 % disent être des alliés ardents des communautés 2ELGBTQI+.
- 35 % disent soutenir généralement les personnes et les enjeux 2ELGBTQI+, sans pour autant trop s'en faire.
- 15 % disent ne pas être des alliés des communautés 2ELGBTQI+.
- 17 % disent ne pas en savoir assez au sujet des communautés 2ELGBTQI+ pour qualifier leur niveau de soutien.

Figure 7 — Soutien des communautés 2ELGBTQI+



Ce sens d'alliance est particulièrement fort parmi les groupes démographiques suivants : les milléniaux, les femmes, les personnes plus scolarisées (surtout celles qui ont suivi des études supérieures). La taille de la collectivité influe peu sur l'autodéclaration d'un sens d'alliance.

Tableau 17 — Alliance par groupe démographique

Base n=actuel (n=3400)	Allié ardent prêt à dénoncer	Allié ardent	Allié qui ne s'en fait pas trop	Pas un allié	N'en sais pas assez
Âge					
18 à 24 ans	19 %	25 %	32 %	12 %	12 %
25 à 34 ans	18 %	30 %	32 %	12 %	8 %
35 à 44 ans	16 %	24 %	36 %	14 %	11 %
45 à 54 ans	11 %	20 %	35 %	16 %	18 %
55 à 64 ans	12 %	11 %	39 %	16 %	22 %
65 ans ou plus	10 %	12 %	33 %	17 %	28 %
Sexe à la naissance					
Masculin	11 %	17 %	37 %	19 %	16 %
Féminin	16 %	22 %	32 %	10 %	19 %
Taille de la collectivité					
Région rurale	13 %	19 %	29 %	16 %	21 %
Petit centre de population	14 %	22 %	32 %	16 %	17 %
Centre de population moyen	13 %	17 %	39 %	14 %	16 %
Grand centre de population (milieu urbain)	14 %	20 %	34 %	14 %	17 %
Éducation					
École secondaire ou moins	13 %	18 %	32 %	13 %	24 %
Collège	14 %	18 %	35 %	17 %	16 %
Diplôme de premier cycle	12 %	24 %	37 %	14 %	13 %
Diplôme d'études supérieures	19 %	21 %	33 %	15 %	12 %

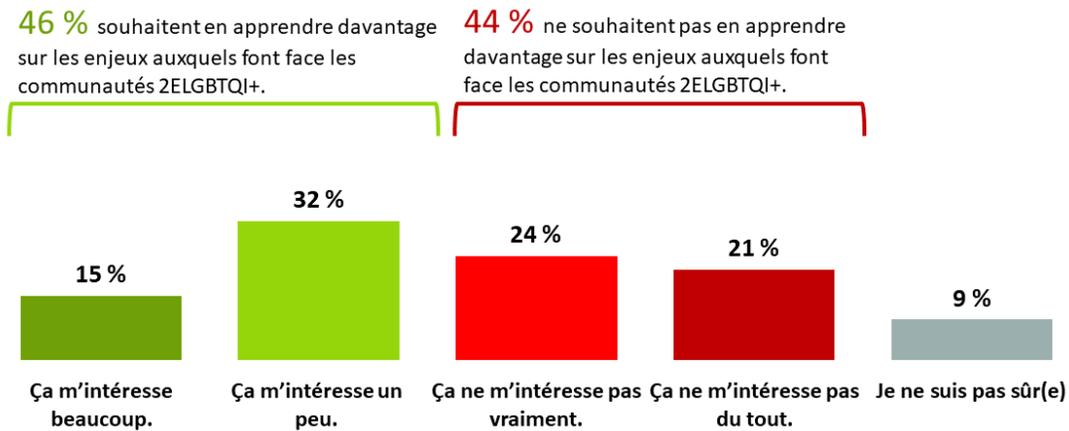
Q. Lequel des suivants se rapproche le plus de ce que vous pensez des communautés 2ELGBTQI+ ?

2.9. Les campagnes médiatiques et les communautés 2ELGBTQI+

2.9.1. Intérêt à en savoir davantage

Un peu moins de la moitié (46 %) des adultes du Canada souhaiteraient en savoir davantage sur les enjeux touchant les communautés 2ELGBTQI+ (très intéressés/plutôt intéressés).

Figure 8 — Intérêt à en apprendre davantage sur les enjeux touchant les communautés 2ELGBTQI+.



Seriez-vous intéressé à en apprendre davantage sur les enjeux auxquels font face les communautés 2ELGBTQI+ ?

Q. Seriez-vous intéressé à en apprendre davantage sur les enjeux auxquels font face les communautés 2ELGBTQI+ ?

Le désir d'en savoir davantage sur les enjeux touchant les communautés 2ELGBTQI+ est lié au sens d'alliance. Assurément, les personnes qui sont des alliées ardentes et actives sont les plus désireuses d'en savoir davantage au sujet de ces enjeux, tandis que celles qui ne se considèrent pas comme des alliées s'intéressent peu à ce genre d'information. Toutefois, nous retrouvons entre les deux, un groupe d'individus pour lesquels il pourrait être utile de recevoir un complément d'information sur les enjeux qui touchent les communautés 2ELGBTQI+ et qui sont ouverts à ce genre d'apprentissage.

78 % des alliés ardents (mais non actifs) souhaiteraient en savoir davantage, dont 22 % qui se sont dits très intéressés. 42 % des personnes qui soutiennent généralement les communautés 2ELGBTQI+ sans trop s'en faire souhaiteraient en savoir davantage ; toutefois, 5 % seulement se sont dits très intéressés.

Finalement, parmi les personnes qui disent ne pas en savoir assez pour qualifier leur niveau de soutien, une sur cinq (20 %) souhaiterait en savoir davantage ; il convient de noter toutefois que 29 % de ces derrières ne sont pas sûrs que cela les intéresse.

Tableau 18 — Intérêt à en apprendre davantage sur les enjeux touchant les communautés 2ELGBTQI+ selon le degré d’alliance

Base n=actuel (n=3400)	Ça m’intéresse beaucoup.	Ça m’intéresse un peu.	Ça ne m’intéresse pas vraiment.	Ça ne m’intéresse pas du tout.	Je ne suis pas sûr(e)
Je soutiens ardemment les communautés 2ELGBTQI+ et je dénonce les préjugés et la discrimination lorsque j’en vois ou j’en entends.	57 %	31 %	7 %	2 %	4 %
Je soutiens ardemment les communautés 2ELGBTQI+.	22 %	56 %	15 %	3 %	5 %
Je soutiens généralement les personnes et les enjeux 2ELGBTQI+, mais je ne m’en fais pas trop.	5 %	37 %	37 %	14 %	7 %
Je ne soutiens pas les communautés 2ELGBTQI+.	1 %	6 %	19 %	71 %	3 %
Je n’en sais pas assez au sujet des communautés 2ELGBTQI+ pour qualifier mon niveau de soutien.	3 %	17 %	25 %	26 %	29 %

Q. Lequel des suivants se rapproche le plus de ce que vous pensez des communautés 2ELGBTQI+ ?

Q. Seriez-vous intéressé à en apprendre davantage sur les enjeux auxquels font face les communautés 2ELGBTQI+ ?

Tableau 19 — Intérêt à en apprendre davantage sur les enjeux touchant les communautés 2ELGBTQI+ selon le groupe démographique

Base n=actuel (n=3400)	Ça m'intéresse beaucoup.	Ça m'intéresse un peu.	Ça ne m'intéresse pas vraiment.	Ça ne m'intéresse pas du tout.	Je ne suis pas sûr(e)
Âge					
18 à 24 ans	17 %	32 %	26 %	15 %	9 %
25 à 34 ans	20 %	41 %	18 %	14 %	6 %
35 à 44 ans	16 %	33 %	21 %	20 %	11 %
45 à 54 ans	12 %	33 %	23 %	22 %	10 %
55 à 64 ans	13 %	29 %	24 %	23 %	11 %
65 ans ou plus	11 %	25 %	29 %	26 %	9 %
Sexe à la naissance					
Masculin	12 %	29 %	25 %	25 %	9 %
Féminin	17 %	35 %	22 %	16 %	10 %
Taille de la collectivité					
Région rurale	15 %	28 %	23 %	24 %	11 %
Petit centre de population	12 %	33 %	25 %	20 %	9 %
Centre de population moyen	14 %	33 %	26 %	21 %	7 %
Grand centre de population (milieu urbain)	16 %	32 %	22 %	20 %	10 %
Éducation					
École secondaire ou moins	13 %	27 %	25 %	21 %	15 %
Collège	14 %	32 %	25 %	23 %	7 %
Diplôme de premier cycle	16 %	39 %	21 %	19 %	6 %
Diplôme d'études supérieures	22 %	34 %	24 %	16 %	4 %

Q. Seriez-vous intéressé à en apprendre davantage sur les enjeux auxquels font face les communautés 2ELGBTQI+ ?

2.9.2. Soutien des initiatives possibles du gouvernement fédéral

Outre l'apprentissage personnel, la notion de campagnes du gouvernement fédéral, y compris des campagnes de sensibilisation, rallie beaucoup d'appuis.

- 66 % des adultes du Canada sont en faveur de l'octroi de financement fédéral pour des ateliers de sensibilisation et la formation des professionnels qui servent les communautés 2ELGBTQI+. De l'autre côté de la médaille, 21 % s'y opposent et 12 % ne sont pas sûrs.
- 53 % des Canadiennes et Canadiens sont en faveur de l'ajout de contenus 2ELGBTQI+ aux programmes d'enseignement, par rapport à 33 % qui s'y opposent et 14 % qui ne sont pas sûrs.
- 51 % des Canadiennes et Canadiens sont en faveur d'un soutien financier pour les organismes communautaires 2ELGBTQI+, par rapport à 33 % qui s'y opposent et 17 % qui y sont indifférents.

Tableau 21 — Soutien des initiatives du gouvernement fédéral

Base n=actuel (n=3400)	Tout à fait en faveur	En faveur	Opposé(e)	Fortement opposé(e)	Je ne suis pas sûr(e)
Soutien financier des organismes communautaires 2ELGBTQI+	14 %	37 %	17 %	16 %	17 %
+ Ajout de contenus 2ELGBTQI+ (p. ex., identité de genre, expression de genre, orientation sexuelle, etc.) aux programmes d'enseignement	18 %	35 %	16 %	17 %	14 %
Ateliers de sensibilisation et formation pour les professionnels de différents secteurs (p. ex., santé, droit, industries des services) qui offrent des services aux communautés 2ELGBTQI+	22 %	44 %	10 %	11 %	12 %

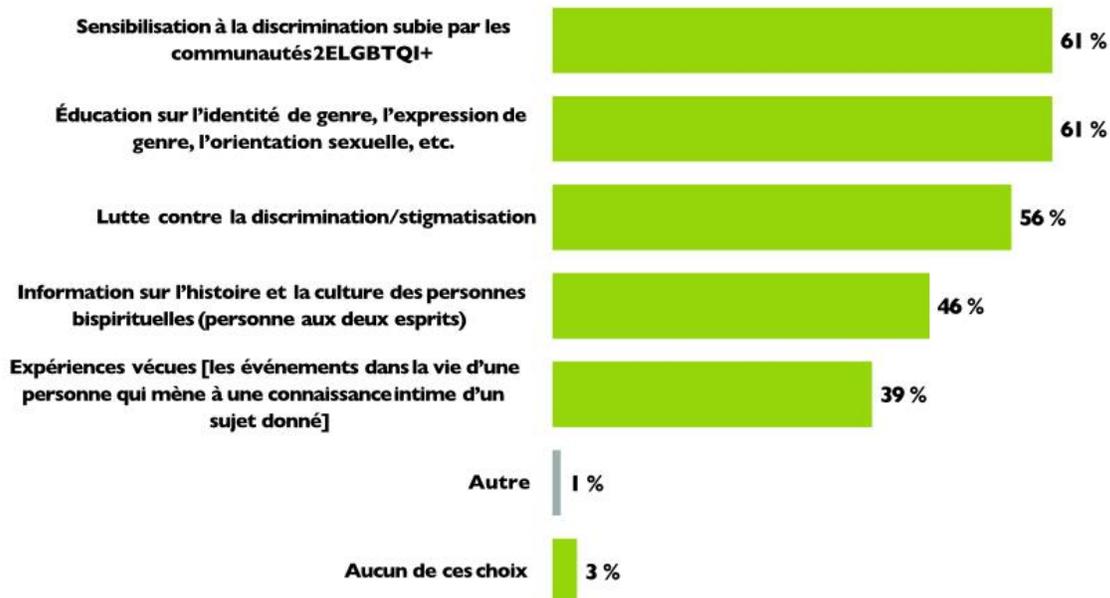
Q. Êtes-vous en faveur ou vous opposez-vous à ce que les suivants reçoivent un financement fédéral ?

Si le gouvernement fédéral décidait d'entreprendre une campagne de sensibilisation, les adultes du Canada aimeraient mieux qu'elle soit axée sur la discrimination subie par les communautés 2ELGBTQI+ (61 %) ; l'éducation sur l'identité de genre, l'expression de genre, l'orientation sexuelle, etc. (61 %) ; ou la lutte contre la discrimination/stigmatisation (56 %).

Bien que la possibilité d'une campagne d'information sur l'histoire et la culture des personnes bispituelles (personnes aux deux esprits) suscite moins d'intérêt, le degré d'intérêt est tout de même appréciable (46 %). Plus de la moitié (54 %) de ces 46 % sont des répondantes et répondants qui

s'identifient comme Autochtones. Les campagnes axées sur les expériences vécues suscitent le moins d'intérêt (39 %).

Figure 9 — Préférences relatives aux campagnes d'information fédérales



Q. S'il y avait une campagne d'information fédérale, veuillez indiquer parmi les suivants le genre de messages ou d'informations qui vous intéresserait le plus. Veuillez choisir toutes les réponses qui s'appliquent.

3. Analyse de segmentation

Afin de brosser un portrait plus clair des liens entre ces attitudes, comportements et caractéristiques démographiques, nous avons réalisé une analyse de segmentation au moyen d'une analyse des classes latentes (ACL). Les analyses des classes latentes permettent d'identifier les sous-populations latentes au sein d'une population en fonction d'une série de variables. À l'instar des autres approches par segmentation, l'ACL est sensible aux variables utilisées et au nombre maximal de sous-populations pouvant exister.

Variables incluses :

- Variables démographiques/variables des profils : âge, genre, taille de la collectivité, éducation, le fait d'être ou non Autochtone, orientation sexuelle, sexe à la naissance, identité de genre.
- Variables attitudinales :
 - Attitudes et valeurs générales : direction du Canada ; croyance au complotisme et au libertarianisme ; confiance (gouvernement fédéral, universitaires, Canadiens ordinaires).
 - Perceptions des différents groupes de l'inégalité et de la stigmatisation.
 - Degré de familiarité et d'aise avec les communautés 2ELGBTQI+ et croyances à leur sujet.

En fonction de ces caractéristiques, il est possible de regrouper la population du Canada en cinq catégories intéressantes.

Chercheurs d'égalité (29 %) — Les membres de ce groupe sont sceptiques et ne croient pas que le Canada fait un bon travail en ce qui a trait au traitement équitable des groupes dignes d'équité (p. ex., communautés 2ELGBTQI+, communautés racialisées). Ce groupe croit plus fortement que les autres que la stigmatisation est un grand ou un très grand problème pour les groupes comme les communautés 2ELGBTQI+ (59 % grand/très grand), les Peuples autochtones (82 %), les Canadiennes et Canadiens racialisés (69 %), les communautés noires (69 %), et les femmes (46 %). La perception qu'il y a bel et bien de la stigmatisation est associée à la perception généralisée que le Canada est un lieu où il fait bon vivre pour les personnes dignes d'équité (88 % d'accord) et l'avis général que les choses évoluent dans la bonne direction.

Les chercheurs d'égalité sont les plus susceptibles de connaître les communautés 2ELGBTQI+ (41 % très familiers) et d'avoir une connaissance qui s'identifie comme membre des communautés 2ELGBTQI+ (65 %). Effectivement, 98 % des membres de ce groupe sont du moins assez à l'aise avec les personnes ayant une orientation sexuelle différente de la leur et 89 % sont à l'aise avec les personnes non binaires. De plus, 6 de ces derniers sur 10 sont des alliés ardents des communautés 2ELGBTQI+.

Ce groupe comprend la stigmatisation et, en toute probabilité, c'est ce groupe qui bénéficierait le plus de la mise en place de mesures et de stratégies/d'information pour les aider à s'exprimer au sujet des enjeux qu'ils tiennent à cœur.

Adeptes de la diversité (19 %) — Ce groupe souscrit aux notions de diversité et d'équité. Toutefois, il ne perçoit pas l'inégalité aussi clairement, surtout lorsque nous les comparons au groupe à la recherche d'égalité. Plus de huit membres de ce groupe sur dix pensent que le Canada avance généralement dans la bonne direction (84 %) en ce qui a trait aux valeurs culturelles (88 %) et aux enjeux auxquels sont confrontées les communautés 2ELGBTQI+. Compte tenu de son degré élevé de confiance dans le gouvernement fédéral (moyenne de 6,8 sur 10), ce groupe voit le Canada sous un jour positif. Plus de 7 membres de ce groupe sur 10 pensent que les communautés 2ELGBTQI+ (72 %) et les Canadiennes et Canadiens racialisés (71 %) sont traités sur un pied d'égalité. Dans un même ordre d'idées, seulement 29 % de ces derniers qualifient la stigmatisation des communautés 2ELGBTQI+ de grand ou de très grand problème. Une proportion de huit membres de ce groupe sur dix pense que les communautés 2ELGBTQI+ font l'objet de moins de discrimination qu'il y a dix ans.

Le fait que ce groupe ne considère pas que la stigmatisation soit particulièrement problématique pourrait tenir de leurs propres attitudes à ce sujet, surtout en ce qui a trait aux communautés 2ELGBTQI+. Par exemple, 92 % des membres de ce groupe sont à l'aise avec les personnes ayant une orientation sexuelle différente de la leur et 84 % sont à l'aise avec les personnes non binaires. Les membres de ce groupe sont tout aussi susceptibles que les membres du groupe à la recherche d'égalité de se faire des champions des communautés 2ELGBTQI+.

Briser la complaisance se classe au premier rang des cibles pour ce groupe. Bien qu'ils soient contre la stigmatisation, ils sont peu sensibles aux différentes formes de stigmatisation que subissent les communautés 2ELGBTQI+.

Les complaisants (24 %) — Autant les adeptes de la diversité se distinguent par leur forte conviction que tout va bien et que la diversité est une valeur positive, les complaisants sont résolument positifs,

quoique moins engagés. Les complaisants sont plus susceptibles (60 %) que les chercheurs d'égalité et moins susceptibles que les adeptes de la diversité de penser que les choses avancent dans la bonne direction. Ils ont toutefois un point commun avec les adeptes de la diversité ; comme eux, ils estiment que le Canada est un lieu équitable (86 % d'accord) et un bon lieu pour les groupes à la recherche d'égalité (94 %). Nous qualifierions leur confiance dans le gouvernement fédéral de moyenne à faible (5,4 sur 10).

La plupart (86 %) des membres du groupe des complaisants donnent de bonnes notes au Canada en ce qui concerne le traitement équitable de tous ; en revanche, ils sont peu nombreux à qualifier le Canada de très bon ou d'excellent (9 %). Par exemple, 22 % pensent que le Canada fait un excellent ou un très bon travail pour ce qui est du traitement équitable des communautés 2ELGBTQI+, par rapport à 55 % qui pensent qu'il fait un bon travail. Même s'ils ne considèrent pas que le Canada fait un excellent travail relatif au traitement équitable, une minorité seulement estime que la stigmatisation des communautés 2ELGBTQI+ (18 %) et des communautés racialisées (24 %) constitue un grand problème. L'une des raisons possibles de cette complaisance pourrait être le faible niveau de familiarité (8 % des répondantes et répondants se sont dits très familiers avec les communautés 2ELGBTQI+) et l'absence de contact avec des membres de ces communautés dans leurs vies quotidiennes (34 %).

Bien que les complaisants ne soient pas des champions des communautés 2ELGBTQI+, ils n'en sont pas non plus des détracteurs ; ainsi ce groupe pourrait être un groupe cible des efforts visant à aborder le problème de la stigmatisation.

Les adversaires (19 %) — Ce groupe rejette la vision d'un Canada favorable à la diversité. Les fils communs qui lient ce groupe sont de fortes valeurs et opinions anti-établissement. Seulement un membre de ce groupe sur quatre pense que le Canada avance généralement dans la bonne direction (27 %) ; plus de sept sur dix pensent que des informations leur sont cachées (72 %) ; et 74 % craignent l'érosion des droits et des libertés. Ce groupe est également celui qui fait le moins confiance au gouvernement fédéral (3,2 sur 10) et les universitaires (4,9).

Plus de quatre sur dix (44 %) disent ne pas soutenir les communautés 2ELGBTQI+. Bien que 28 % croient que la stigmatisation des personnes 2ELGBTQI+ est un grand problème, une proportion encore plus importante croit que la stigmatisation des communautés religieuses (36 %) et des personnes comme elles (40 %) est un problème. 45 % disent être à l'aise avec les personnes ayant une orientation sexuelle différente de la leur ; toutefois, 28 % seulement sont à l'aise avec les personnes non binaires.

L'idéal serait d'amener les membres de ce groupe à être plus tolérants à l'égard des communautés 2ELGBTQI+ ; toutefois, comme ils font si peu confiance au gouvernement et compte tenu de la mesure dans laquelle ils sont anti-gouvernement, ce groupe pourrait être assez difficile à rejoindre. Ajoutons à cela la possibilité qu'ils ne soient pas du tout ouverts au message.

Les personnes désengagées (8 %) — Ce petit groupe se distingue principalement par l'absence d'engagement dans les dossiers de l'équité et de la diversité. Ce groupe est plutôt indifférent face à la direction du pays et son degré de confiance s'apparente à celui des adversaires (p. ex., sa confiance dans le gouvernement fédéral est de 4,4 sur 10). Plusieurs d'entre eux n'ont pas d'opinion sur les points clés, ce qui concorde avec leur manque d'engagement.

Seulement 8 % des membres de ce groupe disent bien connaître les communautés 2ELGBTQI+ et seulement 16 % disent connaître quelqu'un qui s'identifie à ces communautés.

Il sera difficile de rejoindre ce groupe comme il n'a pas vraiment d'opinions et ne fait pas confiance au gouvernement.

3.1. Segmentation démographique

Les segments présentent des différences démographiques dignes de mention. Les différences les plus notables sont les suivantes :

- Le fort pourcentage de femmes qui appartiennent au groupe des « chercheurs d'égalité ». La surreprésentation des hommes dans le groupe des « adversaires ».
- Les membres du groupe « d'adeptes de la diversité » ont tendance à être plus jeunes et les membres des groupes des « complaisants » et des « personnes désengagées » ont tendance à être plus âgés.

Tableau 22 - Aspects démographiques des segments

Base n=actuel (n=3400)	Chercheurs d'égalité	Adeptes de la diversité	Les complaisants	Les adversaires	Désengagés
Âge					
18 à 24 ans	8 %	13 %	8 %	17 %	10 %
25 à 34 ans	17 %	26 %	14 %	17 %	12 %
35 à 44 ans	16 %	19 %	15 %	19 %	15 %
45 à 54 ans	16 %	12 %	16 %	16 %	16 %
55 à 64 ans	20 %	10 %	19 %	14 %	19 %
65 ans et plus	23 %	20 %	28 %	17 %	28 %
Sexe à la naissance					
Masculin	32 %	58 %	52 %	61 %	40 %
Féminin	67 %	42 %	48 %	37 %	60 %
Intersexué(e)	0,1 %	0 %	0 %	1,7 %	0 %
Je préfère ne pas répondre	0,2 %	0 %	0 %	0,3 %	0 %
Identité de genre					
Personne aux deux esprits (bispirituel(le))	0,5 %	1 %	1 %	2 %	0 %
Femme	66 %	41 %	47 %	37 %	58 %
Homme	32 %	55 %	51 %	54 %	33 %
Transgenre	1 %	3 %	1 %	2 %	0 %
Non binaire	1 %	1 %	1 %	3 %	1 %
Un genre qui ne figure pas ci-dessus (veuillez préciser)	0,3 %	1 %	0,3 %	1 %	0 %
Je préfère ne pas répondre	1 %	1 %	0 %	3 %	8 %
Taille de la collectivité					
Région rurale	9 %	8 %	9 %	12 %	12 %
Petit centre de population	16 %	15 %	19 %	18 %	18 %
Centre de population moyen	21 %	24 %	25 %	23 %	14 %
Grand centre de population (milieu urbain)	53 %	52 %	48 %	47 %	56 %

3.2. Principales attitudes, par segment

Intérêt à en savoir davantage

Comme on pourrait s’y attendre compte tenu de leur profil, le groupe des chercheurs d’égalité et le groupe des adeptes de la diversité sont ceux qui expriment le plus grand intérêt à en apprendre davantage sur les enjeux auxquels sont confrontées les communautés 2ELGBTQI+. Une partie du groupe des complaisants est également ouvert à en apprendre davantage.

Tableau 23 — Intérêt à en apprendre davantage, par segment

Base n=actuel (n=3400)	Chercheurs d’égalité	Adeptes de la diversité	Les complaisants	Les adversaires	Désengagés
Ça m’intéresse beaucoup.	31 %	30 %	4 %	4 %	2 %
Ça m’intéresse un peu.	47 %	34 %	41 %	12 %	10 %
Ça ne m’intéresse pas vraiment.	10 %	22 %	37 %	22 %	24 %
Ça ne m’intéresse pas du tout.	5 %	9 %	11 %	56 %	29 %
Je ne suis pas sûr(e)	7 %	5 %	7 %	6 %	35 %
Ça m’intéresse beaucoup.	31 %	30 %	4 %	4 %	2 %

Q. Seriez-vous intéressé à en apprendre davantage sur les enjeux auxquels font face les communautés 2ELGBTQI+ ?

4. Analyse multivariée

4.1. Stigmatisation des communautés 2ELGBTQI+

Trois Canadiennes et Canadiens sur dix pensent que la stigmatisation est un grand ou très grand problème pour les communautés 2ELGBTQI+. Bien que les facteurs démographiques (p. ex., âge, genre) et les attitudes (p. ex., direction du pays) influent sur les perceptions de la stigmatisation, un modèle de régression multivarié nous permet de cerner l’incidence des facteurs démographiques et des attitudes, tout en tenant compte des autres variables. Le tableau ci-dessous démontre l’analyse de régression par les moindres carrés ordinaires (MCO) pour le modèle suivant.

Variable dépendante : perception de la stigmatisation subie par les communautés 2ELGBTQI+

Variables indépendantes :

- **Caractéristiques démographiques** : âge, genre, appartenance à une ou des communautés 2ELGBTQI+, éducation, taille de la collectivité, et région.

- **Attitudes et valeurs** : perception de la direction du pays, attitudes à l'égard de la liberté, valeur de la diversité pour le Canada, informations cachées et confiance (dans les Canadiennes et Canadiens et le gouvernement fédéral).
- **Connaissance des communautés 2ELGBTQI+** : savoirs et expériences personnelles.
- **Attitudes à l'égard des communautés 2ELGBTQI+** : perceptions de la mesure dans laquelle le Canada est équitable pour les communautés 2ELGBTQI+, degré d'aise à l'égard des personnes ayant une orientation sexuelle différente, degré d'aise à l'égard des personnes non binaires, soutien des événements 2ELGBTQI+ et des personnes dont l'appartenance à une communauté 2ELGBTQI+ est manifeste.

La régression a d'abord été évaluée avec les aspects démographiques, puis avec chaque bloc de variables indépendantes. Bien que le modèle démographique ne soit pas illustré dans les présentes, il indique largement que les personnes dont le sexe assigné à la naissance a été déclaré comme étant masculin et les nouveaux arrivants sont moins susceptibles de percevoir la stigmatisation. Ceux et celles dont le genre ou l'orientation sexuelle est associé aux communautés 2ELGBTQI+ sont plus susceptibles de percevoir la stigmatisation.

Le modèle 1 ci-dessous confirme que ces variables demeurent importantes lorsque nous y ajoutons les valeurs et attitudes globales. De plus, la confiance dans le gouvernement fédéral, la conviction que la diversité est bonne pour le Canada et la connaissance des enjeux 2ELGBTQI+ (y compris avoir des connaissances qui s'identifient comme 2ELGBTQI+) contribuent toutes à la perception que la stigmatisation existe. Le degré de confiance dans les Canadiennes et Canadiens est associé à une baisse de la perception de la stigmatisation. Le modèle global n'offre pas une bonne explication de la stigmatisation perçue ($\text{adj-R}^2 = \text{seulement } 0,07$).

Le modèle 2 comprend les attitudes à l'égard des communautés 2ELGBTQI+. Il convient de souligner que plus les gens pensent que le Canada fait un bon travail pour assurer le traitement équitable des communautés 2ELGBTQI+, moins ils sont susceptibles de percevoir la stigmatisation. Ceux et celles qui soutiennent les membres 2ELGBTQI+ de leur collectivité sont bien plus susceptibles de percevoir la stigmatisation. Ce modèle produit de bien meilleurs résultats ($\text{adj-R}^2 = 0,18$), mais ne tient pas compte d'une bonne part des variances.

Tableau 24 — Modèle de régression : stigmatisation des communautés 2ELGBTQI+

	Modèle 1	Modèle 2
Adj-R ²	0,07	0,18
Âge	-0,03	-0,03
Masculin (sexe assigné à la naissance)	-0,05	-0,02
Communautés 2ELGBTQI+	0,05	0,02
Éducation	-0,04	-0,04
Alberta	-0,01	0,00
Québec	-0,02	0,00
Atlantique	-0,03	-0,02
Saskatchewan/Manitoba	-0,02	-0,01
Colombie-Britannique	0,00	0,00
Taille de la collectivité	0,00	-0,01
Nouvel arrivant au Canada	-0,07	-0,05
Confiance dans le gouvernement fédéral	0,05	0,07
Confiance dans les Canadiennes et Canadiens	-0,07	-0,04
D'accord : À mon avis, le Canada avance généralement dans la bonne direction.	0,02	0,03
D'accord : Notre diversité est l'un des meilleurs aspects du Canada.	0,15	0,11
D'accord : Je crains la perte de droits et de libertés au Canada.	-0,01	0,01
D'accord : Des renseignements importants au sujet du gouvernement du Canada sont cachés au public.	0,01	0,02
Connaissance des communautés 2ELGBTQI+	0,09	0,11
Une de mes connaissances s'identifie comme 2ELGBTQI+	0,08	0,03
Évaluation des efforts du Canada pour assurer que chaque communauté 2ELGBTQI+ soit traitée sur un pied d'égalité		-0,28
Degré d'aise avec une personne ayant une orientation sexuelle différente		-0,03
Degré d'aise avec une personne non binaire		0,02
D'accord : Mes croyances religieuses acceptent la diversité sexuelle et la diversité de genre.		0,00
D'accord : Je soutiens les événements 2ELGBTQI+ dans ma communauté (p. ex., activités liées à la fierté).		0,14
D'accord : Je suis à l'aise lorsque je vois des gens en public qui s'habillent de manière ouvertement 2ELGBTQI+ ou qui paraissent ouvertement 2ELGBTQI+.		0,05
<i>Valeurs bêta (coefficients ajustés)</i>		

4.2. Degré d'aise à l'égard des communautés 2ELGBTQI+

Le tableau ci-dessous démontre l'analyse de régression par les moindres carrés ordinaires (MCO) pour le modèle suivant.

Variable dépendante : degré d'aise à l'égard des communautés 2ELGBTQI+

- Indice fondé sur quatre questions : personnes ayant une orientation sexuelle différente ; personnes non binaires (identité de genre qui n'est pas exclusivement homme ou femme) ; personnes transgenres (personnes dont le sexe n'est pas celui qui leur a été assigné à la naissance) ; démonstrations d'affection en public des personnes 2ELGBTQI+.

Variabes indépendantes :

- **Caractéristiques démographiques** : âge, genre, appartenance à une ou des communautés 2ELGBTQI+, éducation, taille de la collectivité, et région.
- **Attitudes et valeurs** : perception de la direction du pays, attitudes à l'égard de la liberté, valeur de la diversité pour le Canada, informations cachées et confiance (dans les Canadiennes et Canadiens et le gouvernement fédéral).
- **Connaissance des communautés 2ELGBTQI+** : savoirs et expériences personnelles.
- **Attitudes à l'égard des communautés 2ELGBTQI+** : perceptions de la mesure dans laquelle le Canada est équitable pour les communautés 2ELGBTQI+, foi personnelle, croyance que l'appartenance aux communautés 2ELGBTQI+ n'est pas un choix, et points de vue sur la possibilité d'influencer ou de manipuler une personne pour qu'elle devienne 2ELGBTQI+.

Les deux derniers modèles sont présentés dans le tableau ci-dessous. Le modèle 1 est axé sur les caractéristiques démographiques, les valeurs globales et la connaissance des communautés 2ELGBTQI+. L'ajustement global du modèle est bon (0,28).

- Les prédicteurs les plus importants du degré d'aise ou de la tolérance sont les suivants : connaître quelqu'un qui s'identifie comme 2ELGBTQI+ ; croire en la valeur de la diversité du Canada ; et avoir une connaissance générale des communautés 2ELGBTQI+.
- L'appartenance aux communautés 2ELGBTQI+, résider dans un milieu urbain et penser que le Canada avance dans la bonne direction ont un effet positif modeste.
- La crainte de la perte de liberté et le fait d'être un nouvel arrivant ont un effet négatif modeste.

Le modèle 2 tient également compte des attitudes à l'égard de la fluidité du genre et les perceptions des communautés 2ELGBTQI+. Ce modèle donne des résultats encore meilleurs. Il est évident que les personnes dont la religion accepte les communautés 2ELGBTQI+ et celles qui reconnaissent que les gens ne choisissent pas d'être 2ELGBTQI+ sont plus tolérantes de ces communautés. À l'inverse, celles qui croient qu'il est possible de manipuler quelqu'un pour faire partie des communautés 2ELGBTQI+ sont moins à l'aise.

Tableau 25 — Modèle de régression : stigmatisation des communautés 2ELGBTQI+

	Modèle 1	Modèle 2
Adj-R ²	0,28	0,43
Âge	0,00	-0,04
Masculin (sexe assigné à la naissance)	-0,09	-0,06
Communautés 2ELGBTQI+	0,08	0,02
Éducation	-0,03	-0,02
Alberta	-0,03	-0,02
Québec	0,00	-0,01
Atlantique	0,02	0,00
Saskatchewan/Manitoba	-0,02	-0,02
Colombie-Britannique	0,01	0,01
Taille de la collectivité	0,04	0,03
Nouvel arrivant au Canada	-0,04	-0,01
Confiance dans le gouvernement fédéral	-0,02	-0,03
Confiance dans les Canadiennes et Canadiens	0,02	0,03
D'accord : À mon avis, le Canada avance généralement dans la bonne direction.	0,08	0,05
D'accord : Notre diversité est l'un des meilleurs aspects du Canada.	0,23	0,13
D'accord : Je crains la perte de droits et de libertés au Canada.	-0,06	-0,02
D'accord : Des renseignements importants au sujet du gouvernement du Canada sont cachés au public.	-0,02	-0,02
Connaissance des communautés 2ELGBTQI+	0,17	0,14
Une de mes connaissances s'identifie comme 2ELGBTQI+	0,23	0,13
Évaluation des efforts du Canada pour assurer que chaque communauté 2ELGBTQI+ soit traitée sur un pied d'égalité		-0,01
D'accord : Mes croyances religieuses acceptent la diversité sexuelle et la diversité de genre.		0,24
D'accord : Être 2ELGBTQI+ n'est pas un choix.		0,27
D'accord : Il est possible d'influencer ou de manipuler une personne pour qu'elle devienne 2ELGBTQI+.		-0,11
<i>Valeurs bêta (coefficients ajustés)</i>		

5. Méthodologie

5.1. Aperçu méthodologique

Le sondage quantitatif a été mené en ligne du 8 au 20 mars 2023. En tout, 3 400 sondages ont été complétés au Canada par le biais d'un panel en ligne.

Questionnaire

Le questionnaire (français et anglais) a été élaboré par Abacus Data en étroite collaboration avec Femmes et Égalité des genres Canada afin d'assurer que le sondage aborde les principaux domaines d'intérêt entourant les attitudes et comportements du public à l'égard des communautés 2ELGBTQI+ et la connaissance de celles-ci.

Prétest du sondage

Le prétest du sondage en ligne a été réalisé le 8 mars 2023. Vingt entrevues ont été complétées (10 dans chaque langue officielle). Comme aucune modification subséquente n'a été apportée à l'instrument de sondage, les résultats du prétest ont été intégrés aux données finales.

Biais de non-réponse

Il existe une possibilité de biais de non-réponse ; ce genre de biais est introduit lorsque certains types de personnes sont plus ou moins susceptibles de participer au sondage. Par exemple, ce sondage ne comprend pas les membres de la population qui n'ont pas d'accès Internet. De plus, certains groupes de la population sont systématiquement moins susceptibles de participer à des sondages.

Pour régler le problème du biais de non-réponse, les données ont été pondérées afin d'assurer qu'elles reflètent la population du Canada quant à l'âge, le genre et la province.

Pondération

Des ajustements de pondération ont été appliqués aux données définitives nettoyées et vérifiées afin d'assurer qu'elles reflètent la population du Canada quant à l'âge, le genre et la province

Marge d'erreur

Aucune marge d'erreur n'est déclarée parce que l'échantillon n'est pas un échantillon probabiliste de la population du Canada. Les répondantes et répondants proviennent d'un panel.

Données totalisées

Des tableaux détaillés seront envoyés séparément.

6. Annexe : Instrument de sondage

6.1. Questionnaire

Introduction

Nous vous remercions d'avoir accepté de participer à ce sondage. Bien que la durée du sondage puisse varier d'une personne à l'autre, nous vous suggérons de prévoir une quinzaine de minutes au minimum.

Renseignements contextuels

Cette recherche est menée par Abacus Data, une firme canadienne de recherche sur l'opinion publique, au nom de Femmes et Égalité des genres Canada (FEGC), un ministère du gouvernement du Canada.

Ce sondage en ligne a pour objectif de recueillir les opinions et les commentaires des Canadiennes et Canadiens sur les enjeux auxquels font face les communautés 2ELGBTQI+. FEGC utilisera les données ainsi recueillies pour donner un nouvel éclairage au gouvernement quant aux mesures et aux décisions à prendre. Il est important de noter que ce sondage examine les mythes, les préjugés et les stéréotypes associés aux communautés 2ELGBTQI+ ainsi que les vécus des individus qui s'identifient comme membres de celles-ci. Certains des sujets que nous aborderons dans le cadre de ce sondage peuvent être profondément troublants et pourraient déclencher des émotions négatives. Nous vous encourageons à faire le nécessaire pour protéger votre bien-être.

Comment fonctionne ce sondage en ligne ?

- Vous serez invité à donner votre opinion et à parler de vos expériences au moyen d'un sondage en ligne. Vous devez être âgé(e) de 18 ans ou plus pour participer.
- Nous estimons que le sondage prendra environ 15 minutes à compléter.
- Votre participation à ce sondage est entièrement volontaire.
- Vos réponses resteront strictement confidentielles et seront uniquement rapportées sous forme agrégée et jamais d'une manière qui permettrait d'identifier un répondant individuel ou ses réponses.
- Votre décision de participer ou non n'aura aucune incidence sur les relations que vous pourriez avoir avec le gouvernement du Canada.
- Ce sondage est accessible aux personnes ayant une incapacité physique, sensorielle ou cognitive. Ce sondage est compatible avec les systèmes de lecture d'écran utilisés par les personnes ayant une déficience visuelle.
- Ce sondage est disponible dans les deux langues officielles — anglais et français.

Qu'en est-il de vos renseignements personnels ?

- Vos réponses à ce sondage resteront strictement anonymes. Nous ne recueillerons aucun renseignement personnel qui pourrait servir à vous identifier, à moins que vous les fournissiez volontairement. Tout renseignement recueilli dans le cadre de cette étude qui pourrait servir à vous identifier restera strictement confidentiel. Si vous fournissez volontairement des renseignements qui pourraient servir à

vous identifier, l'équipe de recherche prendra les mesures nécessaires pour préserver votre confidentialité et réduire au minimum tout risque pour votre vie privée découlant de votre participation à ce sondage. Vous ne serez pas nommé ou identifié de quelque façon que ce soit comme participant dans les résultats de ce sondage.

- Tout renseignement pouvant servir à vous identifier est régi par la *Loi sur la protection des renseignements personnels et les documents électroniques (LPRPDE)*. Par conséquent, aucun renseignement identifiant (p. ex., votre adresse de courriel) ne sera fourni à Femmes et Égalité des genres Canada.

Note de programmation : le lien mène à <https://www.priv.gc.ca/fr/sujets-lies-a-la-protection-de-la-vie-privée/lois-sur-la-protection-des-renseignements-personnels-au-canada/la-loi-sur-la-protection-des-renseignements-personnels-et-les-documents-electroniques-lprpde/>.

Anglais : <https://www.priv.gc.ca/en/privacy-topics/privacy-laws-in-canada/the-personal-information-protection-and-electronic-documents-act-pipeda/>

- Toute information fournie à Femmes et Égalité des genres Canada est régie par la *Loi sur la protection des renseignements personnels*.

Note de programmation : le lien mène à <https://laws-lois.justice.gc.ca/fra/lois/p-21/>

Anglais : <https://laws-lois.justice.gc.ca/eng/acts/P-21/>

- **But de la collecte de renseignements** : nous avons besoin de vos renseignements personnels, comme des renseignements démographiques, pour mieux comprendre les points de vue des répondantes et répondants. Cependant, vos réponses sont toujours combinées avec celles des autres personnes à des fins d'analyse et de rapport ; vous ne serez jamais identifié(e).
- **Vos droits en vertu de la Loi sur la protection des renseignements personnels** : en plus de protéger vos renseignements personnels, la *Loi sur la protection des renseignements personnels* vous donne le droit de demander l'accès à vos renseignements personnels et de les faire corriger. Pour obtenir de plus amples renseignements au sujet de ces droits ou de nos pratiques en matière de protection des renseignements personnels, veuillez contacter : FEGC.Communications.WAGE@fegc-wage.gc.ca. Vous avez également le droit de porter plainte auprès du commissaire à la protection de la vie privée du Canada si vous croyez que vos renseignements personnels ont été traités de manière inappropriée.

Si vous avez des difficultés d'ordre technique en répondant à ce sondage, n'hésitez pas à communiquer avec l'équipe technique d'Abacus Data à cette adresse : FEGC.Communications.WAGE@fegc-wage.gc.ca

Votre aide est énormément appréciée et nous attendons vos commentaires avec grand intérêt.

Questions de sélection

SCR1a. Quelle est votre année de naissance ?

[Validation : entre 1900 et 2005] ; [METTRE FIN AU SONDRAGE SI ENTRE 2005 ET 2023]

[AAAA]

Je préfère ne pas répondre

SCR1b. [SI LA RÉPONSE À LA SCR1a EST « JE PRÉFÈRE NE PAS RÉPONDRE] Seriez-vous disposé à préciser le groupe d'âge auquel vous appartenez ? <i>Veuillez choisir une seule réponse.</i>

Moins de 18 ans [METTRE FIN AU SONDRAGE]

18 à 24 ans

25 à 34 ans

- 35 à 44 ans
- 45 à 54 ans
- 55 à 64 ans
- 65 ans ou plus
- Je préfère ne pas répondre [METTRE FIN AU SONDAGE]

SCR2a. Quel sexe vous a été assigné à la naissance ? <i>Veuillez choisir une seule réponse.

- Masculin..... 1
- Féminin 2
- Intersexe 3
- Je préfère ne pas répondre.... 9

SCR3a. Vous identifiez-vous comme l'une ou l'autre des options suivantes ? <i>Veuillez choisir toutes les réponses qui s'appliquent.

- Personne autochtone (Premières Nations, Inuit, Métis)
- Membre d'un groupe ethnoculturel ou d'une minorité visible
- Nouvel arrivant au Canada (dans les 5 dernières années)
- Personne handicapée
- Membre d'une communauté 2ELGBTQI+
- Aucun de ces choix
- Je préfère ne pas répondre

SCR3b. [RÉPONDANTES ET RÉPONDANTS S'IDENTIFIANT COMME AUTOCHTONES] Vous identifiez-vous comme...

- Membre des Premières Nations qui habite dans une réserve
- Membre des Premières Nations qui n'habite pas dans une réserve
- Inuit
- Métis
- Aucun de ces choix
- Je préfère ne pas répondre

SCR4. Dans quelle province ou dans quel territoire habitez-vous actuellement ? <i>Veuillez choisir une seule réponse.</i>

[LISTE DES PROVINCES ET TERRITOIRES]

SCR5. Lequel des suivants décrit le mieux la région dans laquelle vous habitez ? <i>Veuillez choisir une seule réponse.</i>

- Petit centre de population (entre 1 000 et 29 999 habitants)
- Centre de population moyen (entre 30 000 et 99 999 habitants)
- Grand centre de population (100 000 habitants ou plus)

Région rurale (moins de 1 000 habitants)

Corps principal du sondage

Évaluation générale (bonne direction ou direction propre à une culture)

1. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou en désaccord avec les énoncés suivants ?

À mon avis, le Canada avance généralement dans la bonne direction.

À mon avis, la culture et les valeurs du Canada évoluent dans la bonne direction.

À mon avis, le Canada évolue dans la bonne direction en ce qui a trait aux enjeux auxquels font face les communautés 2ELGBTQI+.

[ÉCHELLE :

Tout à fait d'accord

D'accord

En désaccord

Tout à fait en désaccord

Je ne suis pas sûr(e)]

2. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou en désaccord avec les énoncés suivants ? Le Canada est... [VARIER L'ORDRE]

a. ... un lieu équitable où tout le monde peut vivre

b. ... un lieu où il fait bon vivre pour les personnes comme moi

c. ... un lieu où il fait bon vivre pour les groupes à la recherche d'égalité [c.-à-d., les groupes de personnes qui, en raison de la discrimination systémique, font face à des obstacles qui les empêchent d'avoir le même accès que les autres membres de la société aux ressources et occasions dont ils ont besoin pour obtenir des résultats équitables]

[ÉCHELLE : Tout à fait d'accord/D'accord/En désaccord/Tout à fait en désaccord/Je ne suis pas sûr(e)]

Valeurs et croyances

3. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou en désaccord avec les énoncés suivants ?

a. Des renseignements importants au sujet du gouvernement du Canada sont cachés au public.

b. Je crains la perte de droits et de libertés au Canada.

c. La protection des droits de certaines personnes entraîne le retrait des droits d'autres personnes.

d. Notre diversité est l'un des meilleurs aspects du Canada.

e. L'orientation sexuelle d'une personne est privée et l'on ne devrait pas en parler en public.

f. Je suis préoccupé(e) par les valeurs que nos enfants apprennent.

[ÉCHELLE : Tout à fait d'accord/D'accord/En désaccord/Tout à fait en désaccord/Je ne suis pas sûr(e)]

4. Veuillez indiquer la mesure dans laquelle vous faites confiance aux individus et organismes suivants selon une échelle de 0 à 10, où 0 signifie « pas du tout confiance » et 10 signifie « énormément confiance ».
- a. Population du Canada (dans son ensemble)
 - b. Gouvernement fédéral
 - c. Gouvernement provincial ou territorial
 - d. Gouvernement municipal
 - e. Universitaires ou experts en la matière
 - f. Les médias
 - g. Scientifiques
 - h. Organisations locales ou communautaires

Vue d'ensemble des groupes dignes d'équité

5. Comment évaluez-vous le rendement du Canada pour assurer que chacun des groupes suivants soit traité sur un pied d'égalité ?
- a. Communautés 2ELGBTQI+
 - b. Communautés racialisées
 - c. Les femmes
 - d. Communautés noires
 - e. Minorités linguistiques
 - f. Communautés religieuses
 - g. Peuples autochtones
 - h. Les personnes à faible revenu
 - i. Les personnes handicapées
 - j. Communautés de nouveaux arrivants/communautés immigrantes
 - k. Les jeunes (moins de 18 ans)
 - l. Les personnes comme moi

[ÉCHELLE : Excellent/Très bon/Bon/Moyen/Mauvais]

6. Quelle est l'ampleur du problème de la discrimination, de la stigmatisation et du harcèlement pour chacun des groupes suivants au Canada ?
- a. Communautés 2ELGBTQI+
 - b. Communautés racialisées
 - c. Les femmes
 - d. Communautés noires
 - e. Minorités linguistiques
 - f. Communautés religieuses
 - g. Peuples autochtones
 - h. Les personnes à faible revenu
 - i. Les personnes handicapées
 - j. Communautés de nouveaux arrivants/communautés immigrantes
 - k. Les jeunes (moins de 18 ans)

I. Les personnes comme moi

[ÉCHELLE : Très grand problème/Grand problème/Petit problème/Très petit problème/Pas du tout un problème]

Connaissance et compréhension de 2ELGBTQI+

7. Dans quelle mesure le terme suivant vous est-il familier ?

a. 2ELGBTQI+

[ÉCHELLE : Très familier/Assez familier/Peu familier/Pas du tout familier]

8. Les lettres de l'acronyme 2ELGBTQI+ représentent différentes identités de genre, expressions de genres et orientations sexuelles. Savez-vous ce que représente chaque lettre ?

- a. 2E
- b. L
- c. G
- d. B
- e. T
- f. Q
- g. I
- h. +

[OUI/NON POUR CHAQUE LETTRE]

[AFFICHER LE TEXTE] L'acronyme 2ELGBTQI+ désigne les personnes aux deux esprits (2E), les personnes lesbiennes (L), les personnes gaies (G), les personnes bisexuelles (B), les personnes transgenres (T), les personnes queers (Q), les personnes intersexuées (I) et les personnes qui indiquent leur appartenance à d'autres groupes sexuels et de genre (+).

9. Comment qualifieriez-vous votre compréhension de la signification d'exprimer son appartenance aux suivants...

- a. Deux esprits (bispirituel(le))
- b. Lesbienne
- c. Gai(e)
- d. Bisexuel(le)
- e. Transgenre
- f. Queer
- g. Intersexué(e)

[ÉCHELLE : Très bonne compréhension/Bonne compréhension/Faible compréhension/Aucune compréhension]

10. Connaissez-vous quelqu'un qui s'identifie comme membre des communautés 2ELGBTQI+ ?

[OUI/NON/JE NE SUIS PAS SÛR(E)]

11. [Si la réponse est OUI] Quel est le lien entre vous et cette personne qui s'identifie comme membre des communautés 2ELGBTQI+ ? Veuillez choisir toutes les réponses qui s'appliquent.

- Conjoint(e)/partenaire
- Enfant(s)
- Membre(s) de la famille élargie
- Collègue(s) de travail
- Collègue(s) de l'école
- Connaissance(s)
- Ami(s)/Amie(s)
- Autre (veuillez préciser) :

12. Diriez-vous que les médias vous ont exposé aux enjeux auxquels font face les communautés 2ELGBTQI+ ?

- a. Oui
- a. Non
- b. Je ne suis pas sûr(e)

[SI OUI] Selon vous, sous quel angle les enjeux auxquels font face les communautés 2ELGBTQI+ sont-ils présentés dans les médias ?

- b. Angle positif
- c. Angle neutre
- d. Angle négatif
- e. Je ne suis pas sûr(e)

13. [SI OUI] Dans quels types de médias voyez-vous régulièrement des chroniques sur les enjeux des communautés 2ELGBTQI+ ? Veuillez choisir toutes les réponses qui s'appliquent.

- a. Médias sociaux
- b. Nouvelles locales
- c. Nouvelles nationales
- d. Nouvelles internationales
- e. Radio
- f. Publications des organismes communautaires locaux
- g. Publications des organismes communautaires nationaux
- h. Publications des organismes communautaires internationaux
- i. Magazines
- j. Autre (veuillez préciser) :

14. À quel point êtes-vous à l'aise ou mal à l'aise avec les suivants ?

- a. Les personnes ayant une orientation sexuelle différente de la vôtre.
- b. Les personnes qui s'identifient comme non binaires (identité de genre qui n'est pas exclusivement homme ou femme).
- c. Les personnes qui s'identifient comme transgenre (genre différent de celui assigné à la naissance).
- d. Les couples en général qui se livrent à des démonstrations d'affection en public.

- e. Les personnes 2ELGBTQI+ qui se livrent à des démonstrations d'affection en public.

[ÉCHELLE : Très à l'aise/Plutôt à l'aise/Plutôt mal à l'aise/Très mal à l'aise/Je ne suis pas sûr(e)]

15. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou en désaccord avec les énoncés suivants ?
- a. Les personnes 2ELGBTQI+ sont plus susceptibles d'avoir des styles de vie de classe moyenne ou supérieure.
 - b. Les personnes 2ELGBTQI+ sont plus susceptibles d'habiter dans de grandes villes.
 - c. Les personnes 2ELGBTQI+ subissent beaucoup moins de préjugés et de discrimination, comparativement à ce qu'ils subissaient il y a 10 ans.
 - d. Être 2ELGBTQI+ n'est pas un choix.
 - e. Il est possible d'influencer ou de manipuler une personne pour qu'elle devienne 2ELGBTQI+.
 - f. Les personnes et communautés 2ELGBTQI+ autochtones sont plus susceptibles d'être victimes de violence que la population générale.
 - g. Les personnes et communautés 2ELGBTQI+ racialisées sont plus susceptibles d'être victimes de violence que la population générale.

[ÉCHELLE : Tout à fait d'accord/D'accord/En désaccord/Tout à fait en désaccord/Je ne suis pas sûr(e)]

Accent sur 2ELGBTQI+

16. Selon vous, à quel point les groupes 2ELGBTQI+ suivants subissent-ils des préjugés dans leurs vies quotidiennes au Canada ? [Afficher les définitions au passage de la souris]
- a. Deux esprits — [2E de l'acronyme 2ELGBTQI+ — est un terme utilisé pour désigner globalement des concepts traditionnels de plusieurs cultures autochtones. Il s'agit d'une identité propre à sa culture d'origine utilisée par certaines personnes autochtones pour désigner une identité de genre, une identité spirituelle et/ou une orientation sexuelle qui incarne des esprits à la fois masculin et féminin.]
 - b. Lesbienne [Désigne typiquement une femme qui ressent une attirance sentimentale et/ou sexuelle pour les femmes.]
 - c. Gai [Une personne qui ressent une attirance sentimentale et/ou sexuelle pour une personne du même sexe ou ayant la même identité de genre. Traditionnellement, cette désignation s'appliquait uniquement aux hommes ; toutefois, elle a été adoptée par des personnes de toutes les identités de genre.]
 - d. Bisexuel(le) [Une personne qui ressent une attirance sentimentale et/ou sexuelle pour des personnes de deux genres ou plus.]
 - e. Transgenre [Une personne dont l'identité de genre ne correspond pas à celle généralement associée au sexe qui lui a été assigné à la naissance.]
 - f. Queer [Terme autrefois méprisant utilisé comme insulte à l'égard des personnes 2ELGBTQI+ ; il est maintenant réclamé par de nombreuses personnes 2ELGBTQI+ comme façon positive de se décrire, et comme façon d'inclure les nombreuses identités diverses qui ne sont pas couvertes par les acronymes 2ELGBTQI+ les plus fréquents.]

- g. Intersexué(e) [Terme général désignant divers types de différenciation biologique du sexe. Les personnes intersexuées ont des variantes dans leurs caractéristiques sexuelles, notamment les chromosomes, les organes reproducteurs internes, les organes génitaux ou les caractéristiques sexuelles secondaires (par ex. la masse musculaire, les seins) qui diffèrent de ce qui est généralement classé comme étant masculin ou féminin.]

[ÉCHELLE : Énormément/Beaucoup/Un peu/Pas du tout/Je ne suis pas sûr(e)]

17. Selon vous, lesquelles des formes suivantes de stigmatisation/préjugés, de harcèlement ou de discrimination les membres des communautés 2ELGBTQI+ subissent-ils ? Veuillez choisir toutes les réponses qui s'appliquent.
- a. Exclusion des possibilités d'emploi.
 - b. Reniement par la famille.
 - c. Ne pas se sentir bienvenus dans les situations sociales, religieuses ou culturelles.
 - d. Ne pas se sentir bienvenus dans les lieux publics (p. ex., bars, toilettes publiques, autres établissements dans leurs communautés).
 - e. Ne pas se sentir bienvenus au travail.
 - f. Harcèlement physique ou menaces.
 - g. Harcèlement verbal ou menaces en personne.
 - h. Harcèlement ou menaces en ligne.
 - i. Se retrouver en situation d'itinérance.
 - j. Incapacité d'obtenir des services de soins de santé, y compris en santé mentale.
 - k. Avoir l'impression que les autres ne comprennent pas ce que c'est que d'être 2ELGBTQI+.
 - l. Ne pas être acceptés pour ce qu'ils sont lors de leurs interactions avec les personnes en position d'autorité (comme leur patron).
 - m. Je ne pense pas que les membres des communautés 2ELGBTQI+ subissent de la stigmatisation/des préjugés ou de la discrimination.

[AUCUNE ÉCHELLE — Suggestion du fournisseur : « Choisir toutes les réponses qui s'appliquent »]

18. [POUR CHACUN DES CHOIX DE A à M] Selon vous, lesquels des groupes suivants subissent chacune de ces formes de stigmatisation/préjugés, de harcèlement ou de discrimination ? (<i>Veuillez choisir toutes les réponses qui s'appliquent.)
- a. Exclusion des possibilités d'emploi.
 - b. Reniement par la famille.
 - c. Ne pas se sentir bienvenus dans leurs collectivités (p. ex., réseaux sociaux, communautés religieuses ou culturelles).
 - d. Ne pas se sentir bienvenus dans les lieux publics (bars, toilettes publiques, autres établissements dans leurs communautés).
 - e. Ne pas se sentir bienvenus au travail.
 - f. Harcèlement physique ou menaces.
 - g. Harcèlement verbal ou menaces en personne.
 - h. Harcèlement ou menaces en ligne.
 - i. Se retrouver en situation d'itinérance.
 - j. Incapacité d'obtenir des services de soins de santé, y compris en santé mentale.

- k. Avoir l'impression que les autres ne comprennent pas ce que c'est que d'être 2ELGBTQI+.
- l. Ne pas être acceptés pour ce qu'ils sont lors de leurs interactions avec les personnes en position d'autorité (comme leur patron).
- m. Je ne pense pas que les membres des communautés 2ELGBTQI+ subissent de la stigmatisation/des préjugés ou de la discrimination.

[Choix de réponses : Deux esprits/Lesbienne/Gai(e)/Bisexuel(le)/Transgenre/Queer/Intersexué(e)/Personnes de diverses identités de genre/Tous ces groupes/Aucun de ces groupes/Je ne suis pas sûr(e)]

19. [RÉPONDANTES ET RÉPONDANTS QUI CROIENT QU'IL Y A DES PRÉJUGÉS] Selon vous, quelle est la principale raison pour laquelle les membres des communautés 2ELGBTQI+ subissent de la stigmatisation/des préjugés, du harcèlement ou de la discrimination ? Veuillez choisir une seule réponse.

- a. Les gens ne sont pas à l'aise avec des personnes qui ne sont pas comme eux.
- b. Les gens se sentent menacés par ce qu'ils ne comprennent pas.
- c. La population n'est pas assez sensibilisée à ce que c'est que d'être 2ELGBTQI+.
- d. Les gens croient qu'il est contre la nature de faire partie des communautés 2ELGBTQI+.
- e. Les gens croient que le fait d'être 2ELGBTQI+ n'est qu'une phase ou une tendance.
- f. Autre (veuillez préciser) :

20. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou en désaccord avec les énoncés suivants ?

- a. Chaque personne devrait être libre d'exprimer sa véritable identité sans être limitée par les attentes de la société.
- b. Je soutiens les événements 2ELGBTQI+ dans ma communauté (p. ex., activités liées à la fierté).
- c. Les gens qui appartiennent à plus d'un groupe (p. ex., foi, race, ethnicité, capacités, etc.) subissent plus de discrimination que les gens qui appartiennent à un seul groupe.
- d. J'accepterais un membre de famille qui s'identifiait comme 2ELGBTQI+.
- e. Mes croyances religieuses acceptent la diversité sexuelle et la diversité de genre.
- f. Je suis tout à fait à l'aise avec les spectacles publics des artistes drag (p. ex., heure du compte avec un artiste drag).
- g. Je suis à l'aise lorsque je vois des gens en public qui s'habillent de manière ouvertement 2ELGBTQI+ ou qui paraissent ouvertement 2ELGBTQI+.

[ÉCHELLE : Tout à fait d'accord/D'accord/En désaccord/Tout à fait en désaccord/Je ne suis pas sûr(e)/Ne s'applique pas]

21. Laquelle des options suivantes se rapproche le plus de ce que vous pensez des communautés 2ELGBTQI+ ?

- a. Je soutiens ardemment les communautés 2ELGBTQI+ et je dénonce les préjugés et la discrimination lorsque j'en vois ou j'en entends.
- b. Je soutiens ardemment les communautés 2ELGBTQI+.
- c. Je soutiens généralement les personnes et les enjeux 2ELGBTQI+, mais je ne m'en fais pas trop.
- d. Je ne soutiens pas les communautés 2ELGBTQI+.
- e. Je n'en sais pas assez au sujet des communautés 2ELGBTQI+ pour qualifier mon niveau de soutien.

Sentiments à l'égard des campagnes sur les communautés 2ELGBTQI+

22. Seriez-vous intéressé à en apprendre davantage sur les enjeux auxquels font face les communautés 2ELGBTQI+ ?

- a. Oui, ça m'intéresse beaucoup.
- b. Oui, ça m'intéresse un peu.
- c. Ça ne m'intéresse pas vraiment.
- d. Ça ne m'intéresse pas du tout.
- e. Je ne suis pas sûr(e)

23. Êtes-vous en faveur ou opposé à ce que les suivants reçoivent un financement fédéral ?

- a. Soutien financier des organismes communautaires 2ELGBTQI+
- b. Ajout de contenus 2ELGBTQI+ (p. ex., identité de genre, expression de genre, orientation sexuelle, etc.) aux programmes d'enseignement
- c. Ateliers de sensibilisation et formation pour les professionnels de différents secteurs (p. ex., santé, droit, industries des services) qui offrent des services aux communautés 2ELGBTQI+

[ÉCHELLE : Tout à fait en faveur/En faveur/Opposé(e)/Fortement opposé(e)/Je ne suis pas sûr(e)]

24. [SI AU MOINS « UN PEU INTÉRESSÉ » À LA Q23] S'il y avait une campagne d'information fédérale, veuillez indiquer parmi les suivants le genre de messages ou d'informations qui vous intéresseraient le plus. Veuillez choisir toutes les réponses qui s'appliquent.

- a. Expériences vécues [Les événements dans la vie d'une personne qui mène à une connaissance intime d'un sujet donné]
- b. Sensibilisation à la discrimination subie par les communautés 2ELGBTQI+
- c. Lutte contre la discrimination/stigmatisation
- d. Éducation sur l'identité de genre, l'expression de genre, l'orientation sexuelle, etc.
- e. Information sur l'histoire et la culture des personnes bispirituelles (deux esprits)
- f. Autre (veuillez préciser) :
- g. Aucun de ces choix

Questions démographiques

[TOUT AFFICHER]

Les prochaines questions servent à des fins strictement statistiques. Vos réponses seront traitées en

toute confidentialité.

D1. Quels termes décrivent le mieux votre identité et/ou expression de genre actuelle ? Veuillez choisir toutes les réponses qui s'appliquent.

- Non binaire 1
- Homme 2
- Transgenre 3
- Deux esprits 4
- Femme 5
- Un genre qui ne figure pas ci-dessus (veuillez préciser) _____
- Je préfère ne pas répondre..... 9

D2. Quels termes décrivent le mieux votre orientation sexuelle actuelle ? Veuillez choisir toutes les réponses qui s'appliquent.

- Asexué(e) 1
- Bisexuel(le)..... 2
- Gai(e)..... 3
- Lesbienne 4
- Pansexuel(le)..... 5
- Queer 6
- Hétérosexuel(le)..... 7
- Deux esprits..... 8
- Une orientation sexuelle qui ne figure pas ci-dessus (veuillez préciser) _____
- Je préfère ne pas répondre.....9

D3. Quelle langue parlez-vous le plus souvent à la maison ? Veuillez choisir une seule réponse.

- Anglais 1
- Français 2
- Autre (veuillez préciser) (98) _____ 98
- Je préfère ne pas répondre.... 99

D4. Quel est le niveau de scolarité le plus élevé que vous avez atteint ? Veuillez choisir une seule réponse.

- Études secondaires partielles ou moins1
- Diplôme d'études secondaires ou l'équivalent.....2
- Certificat ou diplôme de qualification professionnelle ou d'une école de métiers.....3
- Certificat ou diplôme d'un collège, d'un CÉGEP ou d'un autre établissement non universitaire4
- Certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat5
- Baccalauréat6
- Diplôme universitaire supérieur au baccalauréat7
- Je préfère ne pas répondre.....12

D5. Laquelle des options suivantes décrit le mieux votre situation d'emploi actuelle ? Veuillez choisir une seule réponse.

- Employé(e) à temps plein (35 heures de travail par semaine ou plus)
- Employé(e) à temps partiel (moins de 35 heures par semaine)
- Travailleur autonome
- Chômeur à la recherche d'un emploi
- Aux études à temps plein
- À la retraite
- Pas sur le marché du travail (au foyer à temps plein, parent à temps plein, sans emploi et pas à la recherche d'un emploi)
- Autre
- Je préfère ne pas répondre

D6. Avez-vous des enfants appartenant aux groupes d'âge suivants qui habitent dans votre foyer, au moins à temps partiel ? Veuillez choisir toutes les réponses qui s'appliquent.

- Moins de 2 ans 1
- 2 à 5 ans 2
- 6 à 11 ans 3
- 12 à 17 ans 4
- 18 ans ou plus 5
- Je n'ai pas d'enfant 9

D7. Vous identifiez-vous à l'une ou l'autre des origines ethniques suivantes ? Veuillez choisir toutes les réponses qui s'appliquent.

- Europe occidentale (R.-U., Espagne, Portugal, France, Allemagne, Autriche, Suisse, etc.)
- Europe orientale (Pologne, Hongrie, Roumanie, Ukraine, Russie, etc.)
- Afrique (Nigéria, Éthiopie, Tanzanie, etc.)
- Moyen-Orient (Israël, Syrie, Jordanie, Égypte, Iran, Iraq, etc.)
- Asie du Sud (Inde, Afghanistan, Pakistan, Sri Lanka, etc.)
- Asie du Sud-Est (Thaïlande, Vietnam, Singapour, Philippines, Indonésie, Cambodge, etc.)
- Asie de l'Est (Chine, Corée, Japon, Taïwan, etc.)
- Amérique du Sud/centrale/latine (Argentine, Mexique, Brésil, etc.)
- Indes occidentales (Caraïbes)
- Autochtone (Premières Nations, Métis, Inuit (Inuk))
- Autre (veuillez préciser) : _____
- Je préfère ne pas répondre

D8. Laquelle des options suivantes décrit le mieux votre situation actuelle de logement ? Veuillez choisir toutes les réponses qui s'appliquent.

- J'habite avec mes parents/gardiens 1
- J'habite avec mon/ma partenaire/conjoint(e) 2
- J'habite avec des colocataires 3
- J'habite seul(e) 4
- Autre (veuillez préciser) : _____
- Je préfère ne pas répondre 12

D9. Laquelle des catégories suivantes décrit le mieux le revenu total de votre foyer ? C'est-à-dire le revenu total avant taxes de toutes les personnes de votre foyer. Veuillez choisir une seule réponse.

Moins de 20 000 \$

20 000 \$ à 40 000 \$

40 000 \$ à 60 000 \$

60 000 \$ à 80 000 \$

80 000 \$ à 100 000 \$

100 000 \$ à 150 000 \$

150 000 \$ ou plus

Je préfère ne pas répondre

D10. Quels sont les trois premiers caractères de votre code postal ?

[RÉPONSE TEXTUELLE : VALIDATION — FORCER CE FORMAT A9A]

A9A [FORMAT]

Je préfère ne pas répondre A9A

Merci du temps que vous nous avez accordé pour cette importante étude ! Une fois que les résultats auront été compilés, il sera possible de les consulter sur le site Web de Bibliothèque et Archives Canada.
[<https://www.bac-lac.gc.ca/>]